

LE NOM DU PÈRE

Shora Kuetu

Strictement interdit à la vente

© 2025 Édition : ANJC PRODUCTIONS

24 rue Charles Fourier, 91000 Évry

Tél. : 06 12 13 21 49

www.tv2vie.org

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

*Les citations des versets bibliques sont extraites de la BIBLE DE
YÉHOSHOUA HA MASHIAH (BYM) version 2025.*

INTRODUCTION.....	5
CHAPITRE 1 : L'IMPORTANCE ET LA RÉVÉLATION DU NOM DU CRÉATEUR	15
I/ LA VALEUR DU NOM DU CRÉATEUR POUR LES JUIFS.....	15
1. La puissance attachée au nom de Yéhoshoua.....	17
2. La responsabilité des chrétiens.....	20
II/ LA RÉVÉLATION DU NOM PROPRE DU CRÉATEUR.....	24
1. Yéhoshoua, le nom propre du Père.....	26
2. Les différentes allégories autour de la paternité de Yéhoshoua.....	28
III/ LA PATERNITÉ DE YÉHOSHOUA	35
1. Yéhoshoua est YHWH ou « JE SUIS ».....	36
2. Yéhoshoua est le Père.....	38
CHAPITRE 2 : LE TÉTRAGRAMME	42
I/ LES QUATRES LETTRES DU TÉTRAGRAMME	42
II/ LES NOMS COMPOSÉS DU TÉTRAGRAMME.	47
III/ DU TÉTRAGRAMME À JÉHOVAH.....	50
CHAPITRE 3 : LES FAITS HISTORIQUES AYANT CONCOURUS À LA MODIFICATION DU NOM DU CRÉATEUR	53
I/ LA COLONISATION BABYLONNIENNE ET LA PAGANISATION CHRÉTIENNE	54
1. Les conséquences de la colonisation Babylonienne.....	55
2. La paganisation du christianisme	60
II/ « DIEU » OU « ZEUS » N'EST PAS ELOHÎM.....	64
1. Zdeoùs, divinité grecque associée au Créateur.....	64

2. Les titres du créateur remplacé par Zeus dans les Écritures	65
III/ LA TRINITÉ INSÉRÉE DANS LES ÉCRITURES	68
1. L'ajout et la suppression de partitifs	68
2. Un mot grec singulier qui devient pluriel	72
IV/ DES MODIFICATIONS QUI ENGENDRENT LA CONFUSION CHEZ LES CHRÉTIENS : DISTINCTION ENTRE LE NOM COMMUN « PÈRE » ET LE NOM PROPRE.....	87
CHAPITRE 4 : DU SCEPTICISME À L'ÉVIDENCE (Témoignages).....	91
I/ LE CHRÉTIEN NE S'INFORME PAS	91
II/ L'AMOUR MANIFESTE DU CRÉATEUR.....	98
III/ LES CONSÉQUENCES DE L'IGNORANCE DU CHRÉTIEN	102
CONCLUSION.....	104

INTRODUCTION

Après avoir donné un enseignement sur le Nom du Seigneur sur Tv2vie le 30 janvier 2024, le lendemain matin une forte pensée m'a saisi afin d'écrire un livre à ce sujet. J'ai remarqué que des milliers de saints dans le monde ne connaissent pas le Nom du Père. Beaucoup connaissent plus leurs pasteurs que le Père céleste. Daniye'l nous enseigne qu'à la fin des temps la connaissance va s'accroître : « *Mais toi, Daniye'l, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Beaucoup courront ça et là, et la connaissance augmentera.* » (Daniye'l chapitre 12, verset 4). Cet accroissement du savoir concerne aussi celui du Nom du Créateur de toutes choses.

I/ Qu'est-ce qu'un nom ?

Selon le Larousse un nom est un mot (ou un groupe de mots), qui sert à désigner, à nommer une catégorie d'êtres, d'éléments concrets, de sentiments, afin de les distinguer des autres. Il peut être le sujet d'un verbe et correspond sémantiquement à un objet de pensée (être ou classe d'êtres, chose, propriété, état, sentiment, procès, relation, quantité...). On distingue deux types de noms :

- **Les noms communs** : ils désignent tous les êtres ou toutes les choses qui appartiennent à une même catégorie logique, à une même espèce. Par exemple « père », « mère », « président », « fille » « fils », « ministre », etc.

- **Les noms propres** : ils désignent un individu (ou un groupe d'individus), un lieu ou une chose unique. Par exemple « Daniye'l », « Nkunga ».

Ainsi, à la différence du nom commun, le nom propre qualifie un individu et ce seul individu de manière spécifique. En hébreu, le terme « nom » se traduit par *shem* dont la racine primaire, *suwm* signifie « mettre », « établir », « poser », « fixer », « déposer sur » (...).

1. Elohîm, le premier à nommer sa création

Dès le commencement, Elohîm nomme chaque chose et chaque être vivant après les avoir créés¹ : « *Elohîm appela la lumière jour, et il appela la ténèbre nuit. Le soir apparut, et le matin apparut : un jour.* » (Bereshit chapitre 1 verset 5). Le premier homme est lui aussi nommé par le Créateur lui-même : *Âdâm*². Ce terme hébreu signifie « être humain », « de la terre ». On comprend ainsi que les noms que le Créateur donne à sa création et à ses créatures sont porteurs d'une signification. Ce n'est donc jamais en vain. Il va même plus loin car dans le chapitre 1 verset 26 du livre de Bereshit, il nous est expliqué qu'« *Elohîm avait dit : Nous ferons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance (...)* ». Au travers du nom donné au premier individu, nous avons compris que la nature profonde de l'être humain dans sa globalité est terrestre. Dans ce

¹ Bereshit (Genèse) 1 : 5, 8, 10 Bereshit (Genèse) 2 : 11, 13, 14

² Bereshit (Genèse) 1 : 26

passage, le Seigneur affirme donc par-là que l'être humain charnel et animal a nécessairement besoin que sa nature soit transformée, métamorphosée. Il lui faut donc la ressemblance du Créateur, c'est-à-dire un caractère spirituel, empreint de sainteté, et qui procure la vie.

En nommant ainsi toute sa création, Elohîm montre en lui un modèle à suivre car c'est également un pouvoir qu'il va transmettre à sa créature.

2. Nommer, une prérogative accordée aux humains

Dans son Amour, Elohîm confère également cette prérogative aux êtres humains qui ont désormais le pouvoir de nommer, de donner une identité aux êtres vivants afin de les distinguer les uns des autres : *« YHWH Elohîm forma du sol tout vivant des champs et tous les oiseaux des cieux, puis il les fit venir vers l'être humain pour voir comment il les appellerait, afin que toute âme vivante porte le nom dont l'être humain l'appellerait. L'être humain appela de leurs noms tout le bétail, et les oiseaux des cieux et tout vivant des champs, mais pour l'être humain, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis. »*

Malheureusement, comme nous le savons, l'homme et la femme ont péché, ce qui a eu pour conséquence tragique d'obscurcir leurs pensées. À tel point que même dans son choix d'appellation, l'être humain finit par se montrer extrêmement déviant.

3. Les déviances de l'être humain dans l'attribution des noms

De nos jours, nombre de personnes sont désignées par des noms qui rappellent ceux d'idoles, de célébrités mondaines, de dictateurs, de marques et même de démons ! Heureusement, Elohim a établi les autorités pour notre bien et particulièrement lorsque la personne à protéger est nouvellement née. Ainsi, lorsqu'il est caractérisé de ridicule, injurieux voir dangereux, l'administration civile s'est réservé le droit de ne pas inscrire un nom sur l'état civil du nourrisson. Certaines lois stipulent à ce titre que « *le prénom d'un nouveau-né doit être choisi par les parents dans l'intérêt de l'enfant.* » Raison pour laquelle un officier de l'état civil a pu refuser d'attribuer à une petite fille le prénom « Nutella » donné par ses parents, qu'un tribunal a estimé que « Fraise » est un prénom qui « *nécessairement sera à l'origine de moquerie* », ou que nommer son enfant « Titeuf » était « *contraire au droit de l'enfant* ».

En Islande, un comité de dénomination islandaise tient un registre officiel des prénoms islandais approuvés. Au-delà de l'intérêt de l'enfant, c'est l'identité même du pays que cette institution souhaite préserver. Les parents doivent par conséquent se référer à ce registre pour nommer leur bout de chou, ou, s'ils ne trouvent pas un prénom qui leur conviendrait, faire une proposition qui sera acceptée ou non. Ainsi, le comité a dû refuser l'attribution de noms comme Lucifer justifiant ainsi cette interdiction : « *Le nom Lucifer étant l'un des noms du diable, le comité de nommage pense que cela pourrait embarrasser le porteur.* »

En outre, l'orthographe du nom Lucifer ne peut pas être considérée conformément aux règles générales d'orthographe de la langue islandaise, car la lettre « C » ne fait pas partie de l'alphabet islandais. »

Déjà en 1848, la méchanceté humaine est passée sous silence. Avec la prononciation de la libération des personnes réduites en esclavage, ces personnes ont hérité de noms de famille injurieux. Elles qui n'existaient pas d'un point de vue civil, devaient désormais être enregistrées sous des appellations profondément dégradantes. Certains commis d'État civil, mal intentionnés et chargés d'inscrire les nouveaux affranchis, décident de leur attribuer des noms ridicules. Dans les Antilles et en Guyane, bien que ce type de noms choquant, il n'est pas surprenant de croiser « M. Crétoir, Trouabal, Betacorne, Passavoire ou Pasbeau, Mme Vulgaire, Macabre ou Gros-Désir. » Des noms qui ont blessé et qui, par leur transmissibilité, continuent à ronger leur héritier, en rappelant le passé servile de ceux qui les ont précédés.

Si la nécessité de nommer pour distinguer est légitime, l'attribution d'un mauvais nom constitue inévitablement un frein social. Vous en conviendrez, engager pour le poste de caissière dans un supermarché Mme Bonnarien, avec le risque que ce mot soit inscrit sur son vêtement de travail, lui enlèverait toute crédibilité et engendrerait sans doute des moqueries insupportables. Lorsque l'on constate le degré de perversion humaine, expliquer aux humains l'utilité de nommer une personne et de bien le faire, est un rappel plus que nécessaire.

II/ L'utilité de (bien) nommer

Si elle ne choisit pas la famille dans laquelle elle naît, ni même le nom de famille dont elle hérite, il est nécessaire d'attribuer un prénom qui va dans l'intérêt de la personne qui le reçoit. Le choix du prénom de l'enfant a toute son importance. Nombreux d'ailleurs sont les personnages bibliques qui ont vu leur nom être changé par Elohim.

1. (Bien) Nommer pour conférer une identité personnelle

« On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom deviendra Abraham, car je t'ai donné en père d'une multitude de nations. Je te ferai extrêmement, extrêmement porter du fruit : je te ferai devenir des nations, et des rois sortiront de toi. » (Bereshit (Genèse) chapitre 17 versets 5 à 6). En raison de l'alliance qu'il avait avec Abram, Elohim a modifié le nom d'Abram. Il a ainsi changé son identité. Rappelons qu'Abram signifie « père élevé ». La volonté du Créateur était de faire de lui un père de beaucoup. Ainsi, la multitude qui sortirait des reins d'Abraham serait renseignée et enseignée par rapport à l'existence de l'Elohim Créateur, et par la suite, sur son Nom. De même, après avoir eu l'avantage sur Elohim, Yaacov, qui signifie « celui qui prend par le talon », « qui supplante », est devenu Israël, c'est-à-dire « Elohim prévaut », ou encore « lutteur avec Elohim » : *« Il lui dit : Quel est ton nom ? Il dit : Yaacov. Il dit : Ton nom ne se dira plus Yaacov, mais Israël, car tu as lutté avec Elohim et avec les hommes, et tu as vaincu. »* (Bereshit (Genèse) chapitre 32 versets 28 à 29). Si les

patriarches ont reçu un nom de leurs parents et que YHWH Lui-même, après s'être révélé à eux, l'a changé ce n'est pas un hasard. En effet, outre les premières définitions données plus haut, le « nom » est également un terme qui vient du grec *onoma*, qui lui tire son origine de *ginosko*, c'est-à-dire « apprendre à connaître », « venir à la connaissance », « percevoir », « sentir » (...). Il n'est donc pas possible de prétendre connaître une personne sans même savoir la nommer. Ce n'est alors pas étonnant que le Créateur des cieux et de la Terre Lui-même possède aussi des noms selon les Écritures. Des noms que nous devons connaître car finalement, vous ne pouvez dire que vous connaissez une personne sans connaître son nom. Yaacov l'avait bien compris, car au sortir de sa lutte, il chercha à savoir qui il avait confronté toute une nuit : *« Yaacov l'interrogea, en disant : S'il te plaît, fais-moi connaître ton Nom. Et il dit : Pourquoi demandes-tu mon Nom ? Et il le bénit là. »* (Bereshit (Genèse) chapitre 32 versets 28 à 30).

2. (Bien) Nommer pour identifier au sein d'un plus grand groupe

Identifier les uns les autres est une nécessité fondamentale pour la vie en société, notamment au sein de petits groupes, comme les familles. En France, le nom de famille serait apparu au Moyen-âge. Il répondait à l'augmentation de la population et correspondait à une caractéristique de la personne qui le portait. Des surnoms vont alors être attribués à ceux qui portent le même prénom. Il est possible de les répartir en quatre grandes catégories : les noms de métiers

(Boulanger, Tisserand...), les noms qui proviennent de lieux (Picard, Dubois, Rivière...), les noms qui évoquent une caractéristique physique ou un trait de caractère de l'individu qui le porte (Courtecuisse, Petit...) ou encore des noms-prénoms (Pierre Martin). Ce même principe va perdurer jusqu'au 19^{ème} siècle. Avant l'abolition de l'esclavage, le Code noir ordonnait aux maîtres qu'ils nomment leurs esclaves. Alors, lorsque, sur une même plantation des esclaves portaient le même prénom, une distinction physique, ou liée à l'origine leur était aussi attribuée : « *Jeune Pierre* », « *Vieux Pierre* », « *Pierre Ibo* », « *Pierre Congo* »³. Nommer permet donc de distinguer parfaitement une personne parmi d'autres individus.

Lorsqu'il est question du Créateur, les Écritures posent une différence plus que notable. En effet, il n'est plus question d'identifier quelqu'un au milieu d'autres personnes mais de porter à la connaissance du monde la position du Maître : « *Et il a sur son vêtement et sur sa cuisse ce nom écrit : **Roi des rois et Seigneur des seigneurs.*** » Apokalupsis (Apocalypse) chapitre 19 verset 16. Une précision capitale pour le chrétien car pour connaître sa propre identité, il doit savoir qui est son Maître : « *Car même s'il est vrai qu'il y a des êtres qu'on appelle elohîm, soit dans le ciel, soit sur la Terre (comme, en effet, il y a beaucoup d'elohîm et beaucoup de seigneurs), mais pour nous, il n'y a qu'un seul*

³ Les noms des esclaves

Elohîm, le Père, de qui viennent toutes choses, et nous sommes pour lui, et un seul Seigneur, Yéhoshoua Mashiah, par le moyen duquel sont toutes choses et nous par son moyen. Mais cette connaissance n'est pas en tous. »
1 Corinthiens chapitre 8 verset 5 à 7.

CONCLUSION

Dans ce livre je cherche, d'une part à mettre en lumière toutes les confusions qui ont été semées dans l'esprit des païens tout comme des chrétiens depuis des générations et d'autre part, à encourager les disciples du Seigneur Yéhoshoua à aller vers lui afin de le connaître. Ce n'est pas un ouvrage qui condamne mais plutôt un appel à invoquer Celui qui a fait les cieux et la Terre.

CHAPITRE 1

L'IMPORTANCE ET LA RÉVÉLATION DU NOM DU CRÉATEUR

Le Nom de Yéhoshoua revêt sainteté, perfection, assurance, royauté, gloire, majesté, autorité, puissance (...). La liste est loin d'être exhaustive. Il s'agit également d'un véritable pouvoir qu'aucun chrétien ne devrait ignorer, négliger, ou bien garder pour lui seul. En effet, ne pas partager les réalités du Royaume avec le monde qui nous entoure c'est retenir injustement la vérité captive⁴.

I/ LA VALEUR DU NOM DU CRÉATEUR POUR LES JUIFS

« Tu ne prendras pas en vain le Nom de YHWH ton Elohîm, car YHWH ne tiendra pas pour innocent celui qui aura pris en vain son Nom. » (Shemot (Exode) chapitre 20 verset 7). L'expression « en vain » vient du terme hébreu *shav* qui signifie « vide », « mensonge », « fausseté », « néant », « indignité (de conduite) ». Il n'est pas envisageable de prononcer le nom du Seigneur sans le considérer ou au contraire, en l'associant à ce qui est impuissant, infirme, vide, inutile. Ce serait, tel que l'illustre le livre de Yirmeyah comme s'apprêter pour rien, être réprimander sans que cela ne produise du fruit ou encore prendre un médicament qui ne procure aucune guérison :

⁴ Romains 1 : 18 à 20

- « **En vain** ai-je frappé vos fils : ils n'ont pas reçu d'instruction. (...) »⁵
- « (...) **En vain** tu t'embelliras ! Tes amants t'ont méprisée, c'est ton âme qu'ils chercheront. »⁶
- « (...) **En vain** tu multiplies les médicaments, il n'y a pas de guérison pour toi. »⁷

Ainsi, lorsque YHWH confia les premiers commandements à Moshé, Il prit le soin de signifier à son peuple la solennité attachée à son précieux Nom. En effet, ce nom a d'abord été révélé au peuple Juif. Ce dernier était conscient du privilège qui lui avait été donné. En effet, les juifs ont compris le respect et la révérence qu'ils devaient manifester devant ce Nom. À tel point qu'après le retour de la déportation Babylonienne, ayant la peur de mal prononcer le tétragramme (le Nom du Créateur), ils l'ont remplacé par *Ha Shem* c'est-à-dire « le Nom ». Pour cause, les Hébreux avaient perdu la prononciation exacte du tétragramme et l'usage de la langue hébraïque au profit de l'Araméen. Alors pour ne pas courir le risque de prendre en vain le Nom du Créateur, ils ont préféré utiliser *Ha Shem*. *Ha* est un article défini « le » et *Shem* signifie « nom » (À titre d'information, *Shem* est le nom du premier fils de Noah ou Noé).

⁵ Yirmeyah (Jérémie) 2 : 30

⁶ Yirmeyah (Jérémie) 4 : 30

⁷ Yirmeyah (Jérémie) 46 : 11

Marchant sans le véritable Elohîm sur la Terre, les gens des nations ont, eux, complètement modifier le Nom du Créateur dont parle les Lettres Sacrées. Aujourd'hui, il n'est donc pas étonnant que ce Nom qui devait être respecté, révééré est totalement inconnu de milliers de croyants et pire encore, bien souvent blasphémé par des personnes profondément ignorantes. Bien heureusement, cette méconnaissance ne retire en rien la puissance au fondement de ce Nom.

1. La puissance attachée au nom de Yéhoshoua

*« Les hommes d'Israël disaient : Avez-vous vu cet homme qui monte ? C'est pour lancer un défi à Israël qu'il monte. Mais l'homme qui le tuera, le roi l'enrichira de grandes richesses, il lui donnera sa fille et affranchira la maison de son père en Israël. David parla aux hommes qui se tenaient debout près de lui, en disant : Quel bien fera-t-on à l'homme qui tuera ce Philistin et qui ôtera l'insulte de dessus Israël ? Car qui est ce Philistin, cet incirconcis, pour lancer un défi à l'armée d'Elohîm le Vivant ? (...) Et David dit au Philistin : **Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, mais moi, je viens contre toi au Nom de YHWH Tsevaot, l'Elohîm des champs de bataille d'Israël que tu as défié.** En ce jour, YHWH te livrera entre mes mains, je te frapperai et j'enlèverai ta tête de dessus toi. Je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux des cieux et aux animaux de la terre en ce jour. Et toute la Terre saura qu'Israël a un Elohîm. **Et toute cette assemblée saura que***

YHWH ne sauve ni par l'épée ni par la lance, car la bataille est à YHWH, qui vous livrera entre nos mains. »

Lorsque David s'en alla combattre Goliath, il était persuadé d'une seule chose : le Nom de YHWH était au-dessus de la force de son ennemi. Il ne s'est pas appuyé sur l'armée d'Israël, ni sur l'armure de Shaoul, ni même sur ses propres armes, qui d'ailleurs étaient ridicules face à l'épée, la lance et le javelot du Philistin. David a préféré mettre toute sa confiance dans le Nom d'Elohîm, qui Seul, accorde la délivrance.

Bien évidemment, tout le monde n'a pas le pouvoir de ce Nom. En effet, lorsque des sorciers juifs ont voulu eux aussi invoquer le Nom du Créateur pour chasser des démons, leur méchanceté s'est, sans surprise, retournée contre eux. *« Mais quelques-uns d'entre les exorcistes ambulants, juifs, entreprirent de prononcer le Nom du Seigneur Yéhoshoua sur ceux qui étaient possédés d'esprits mauvais, en disant : **Je vous conjure par ce Yéhoshoua que Paulos prêche !** Or c'étaient 7 fils de Scéva, un principal prêtre juif, qui faisaient cela. Mais l'esprit mauvais répondant leur dit : Je connais Yéhoshoua et je sais qui est Paulos. Mais vous, qui êtes-vous ? Et l'homme en qui était l'esprit mauvais **sautant sur eux, les maîtrisa l'un après l'autre avec une telle force qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. Et cela fut connu de tous ceux qui habitaient Éphèse, tant juifs que grecs, et une terreur tomba sur eux tous, et le Nom du Seigneur Yéhoshoua était magnifié.** »* (Actes chapitre 19, des versets 13 à 17). Avoir entendu et utiliser le Nom du

Seigneur, sans y croire et sans y mettre tout son cœur, toute sa pensée et toute sa foi à l'instar de David devant Goliath ne portera aucun fruit. Bien plus encore, il s'agit de vivre une vie de sanctification et de pleine confiance vis-à-vis du Seigneur. Or, les démons savent pertinemment lorsqu'une personne n'a pas cette relation d'obéissance envers Yéhoshoua.

Quand un chrétien assied pleinement sa foi dans le Nom du Mashiah, vous remarquerez que le Nom du Seigneur fait trembler les religieux et les possédés. D'ailleurs, vous avez certainement dû constater que la simple prononciation du Nom Yéhoshoua (ou Jésus en Français) met certaines personnes mal à l'aise. Mais lorsque vous dites « Dieu », il n'y a aucun problème, ça passe. La réalité est que le Nom de Yéhoshoua dérange et effraie vraiment le monde démoniaque. Pour preuve, des chefs Juifs avaient interdit aux apôtres de proclamer le Nom de Yéhoshoua : *« Mais, voyant l'assurance de Petros et de Yohanan, et ayant compris que c'étaient des hommes illettrés et ignorants, ils étaient dans l'étonnement et ils les reconnaissaient pour avoir été avec Yéhoshoua. Et voyant là, debout avec eux, l'homme qui avait été guéri, ils n'avaient rien à opposer. Mais ils leur ordonnèrent de sortir hors du sanhédrin et ils délibérèrent entre eux, en disant : Que ferons-nous à ces hommes ? Car il est manifeste pour tous les habitants de Yeroushalaim, qu'un signe a en effet été accompli par leur moyen, et cela est si évident que nous ne pouvons le nier. Mais afin que cela ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec de grandes menaces de parler*

encore en ce nom-là, à qui que ce soit parmi les humains. Et les ayant donc appelés, ils leur ordonnèrent de ne plus parler ni d'enseigner en aucune manière au nom de Yéhoshoua. Mais Petros et Yohanan leur répondirent et dirent : Jugez s'il est juste devant Elohim de vous obéir plutôt qu'à Elohim. Car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » (Actes chapitre 4, verset 13 à 20).

Heureusement, les véritables disciples du Royaume Céleste ont conscience de la charge attachée au Nom de leur Créateur. Ainsi, Petros et Yohanan ne se sont pas laissé intimider par l'injonction qui leur avait été faite. De plus, ils savaient qu'ils avaient également hérité, au travers de ce nom, d'une grande responsabilité ; celle de propager la bonne nouvelle au monde.

2. La responsabilité des chrétiens

En tant que lumière du monde et sel de la Terre nous avons la responsabilité d'éclairer les gens qui sont dans les ténèbres. Le Seigneur nous a demandé de faire des nations des disciples, c'est-à-dire des personnes qui suivent les enseignements d'un maître, en les baptisant pour le Nom (au singulier) du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Pour cela, le Seigneur nous a donné la plus grande autorité, son Nom. Paulos (Paul) dira dans l'épître aux Colossiens chapitre 3, verset 17 : *« Et tout ce que vous faites, en parole ou en œuvre, faites-le au Nom du Seigneur Yéhoshoua, en rendant grâces par lui à Elohim et Père. »* Nous avons donc le Nom du Seigneur afin de :

- *Nous réunir en tant qu'Assemblée*⁸

« Je vous dis encore que si deux d'entre vous se mettent d'accord sur la Terre, tout ce qu'ils demanderont leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux. **Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon Nom**, je suis là au milieu d'eux. » (Mattithyah (Matthieu) chapitre 18, des versets 19 à 20).

- *Prier*

« Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. » (Romains chapitre 10, verset 13). Un Seul Nom doit être invoqué, celui de Yéhoshoua car c'est le Seul qui sauve. L'invocation d'autres noms attire des démons. Raison pour laquelle, faire appel à des personnes mortes, comme Myriam (Marie) par exemple, est interdite par les Saintes Écritures.

- *Guérir les malades*⁹

« Et il en établit douze pour être avec lui, et pour les envoyer prêcher, **avec le pouvoir de guérir les maladies, et de chasser les démons.** » (Markos (Marc) 3 verset 15) Le terme maladie vient du latin *male habitus* qui veut dire « en mauvais état ». Il existe pour ce mot de nombreux synonymes dont la signification étymologique se rapporte à quatre champs sémantiques, et qui exprime une gradation de la peine :

⁸ Mattithyah (Matthieu) 28 : 18 à 20

⁹ Markos (Marc) 16 : 15 à 20

- a) la faiblesse, la perte de force, l'incapacité à travailler ;
- b) la difformité et la laideur ;
- c) la gêne, le trouble, le malaise ;
- d) la souffrance et la douleur.

Qu'une maladie soit parasitaire, toxique, infectieuse, traumatique, psychique ou dyscrasique, qu'elle soit considérée comme aiguë ou chronique¹⁰, bénigne ou maligne¹¹, locale ou générale¹², évitable ou inévitable, nous savons que la première des maladies qui touche tous les êtres humains c'est le péché. Or, Le Nom de Yéhoshoua renferme la guérison. C'est donc l'assurance que peu importe le nom de l'infection qui ronge une personne ou son échelle de gravité, le Nom du Seigneur est la solution face à toutes les maladies.

- *Chasser les démons*

« Et il en établit douze pour être avec lui, et pour les envoyer prêcher, **avec le pouvoir** de guérir les maladies, et **de chasser les démons**. » (Markos (Marc) chapitre 16, verset 15 à 20). Chasser les démons fait partie de l'ordre de mission que les enfants du Seigneur ont reçu. Chasser veut dire faire sortir de force. Bien évidemment, les esprits démoniaques ne veulent pas laisser le peuple d'Elohîm en paix car il leur

¹⁰ Maladie aiguë ou chronique : ces termes correspondent au développement rapide ou étalé de la maladie.

¹¹ Maladie bénigne ou maligne : il s'agit de la gravité de la maladie.

¹² Maladie locale ou générale : il est question de l'étendue de la zone concernée.

faut un corps matériel pour manifester efficacement leurs œuvres ténébreuses. L'autorité que nous avons reçu du Créateur soumet toute entité diabolique à nos pieds. *« Or les 70 revinrent avec joie, disant : Seigneur, même **les démons nous sont soumis en ton Nom.** Mais il leur dit : Je voyais Satan tombant du ciel comme un éclair. Voici, **je vous donne l'autorité** de fouler aux pieds serpents et scorpions, et toute la force de l'ennemi et rien ne vous fera du mal en aucune façon. »* (Loukas (Luc) chapitre 10, verset 15). Une personne peut donc être possédée par une légion ou une nation de démon, le merveilleux Nom de Yéhoshoua l'en délivrera. Quelle grâce !

- *Baptiser les gens*¹³

*« Et Yéhoshoua s'étant approché, leur parla, en disant : Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la Terre. Étant-allés donc, faites de toutes les nations des disciples, **les baptisant pour le Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit**, leur enseignant à garder tout ce que je vous ai ordonné. Et voici moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'âge. Amen ! »* (Mattithyah (Matthieu) chapitre 28, verset 18 à 20). Lorsqu'une personne est convaincue d'être plongée par immersion dans les eaux du baptême, ce n'est que la manifestation physique de l'engagement qu'elle a déjà pris dans son cœur de suivre Elohîm et d'abandonner sa vie passée. Par conséquent, le baptême se fait pour le Nom (au singulier) du Père, du Fils

¹³ Mattithyah (Matthieu) 28 :18 à 20

et du Saint-Esprit et baptiser ainsi c'est exercer le mandat que nous avons reçu de Lui. La personne nouvellement née d'en haut est ainsi, accompagnée, encouragée et surtout laissée avec Yéhoshoua.

- *Enseigner*

Les apôtres enseignaient beaucoup sur le Nom du Seigneur. Et comme nous l'avons déjà dit, ce nom perturbait énormément les religieux : *« Alors le strategos du temple partit avec les huissiers et il les conduisit sans violence, car ils avaient peur d'être lapidés par le peuple. Mais après qu'ils les eurent amenés, ils les présentèrent au sanhédrin. Et le grand-prêtre les interrogea, en disant : Ne vous avions-nous pas ordonné expressément de ne plus enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Yeroushalaim de votre doctrine et vous voulez faire venir sur nous le sang de cet homme ! »* (Actes chapitre 5, versets 26 à 28).

II/ LA RÉVÉLATION DU NOM PROPRE DU CRÉATEUR

La révélation de ce Nom a été annoncé par de nombreux prophètes juifs.

En effet, il devait tout d'abord être révélé au peuple hébraïque, qui lui avait la charge de le faire connaître au monde entier. Ainsi, la promesse que le Père céleste nous a faite dans le livre de Yesha'yah (Esaïe) chapitre 52 verset 6 consistant à nous révéler son Nom a été accomplie par le Seigneur Yéhoshoua : *« J'ai manifesté ton Nom aux humains que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils*

étaient à toi et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. » (Yohanan (Jean) chapitre 17 verset 6). Dans ce verset, le Seigneur utilise le mot grec *phaneroo* qui signifie « rendre manifeste ou visible ou connu ce qui a été caché », « manifester, que ce soit par des mots ou des faits ou toute autre manière », « exposer à la vue », « se montrer », « apparaître ». Il a en effet manifesté le Nom qui était caché aux Hébreux, à ses disciples. Les apôtres connaissaient effectivement le Nom du Père selon Yéhoshoua. Le Nom du Père leur a été manifesté clairement.

« Et je leur ai fait connaître ton Nom et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que je sois en eux. » (Yohanan (Jean) chapitre 17 verset 26). Dans ce passage, le Seigneur confirme encore que le Nom du Père a été révélé aux apôtres. Le mot grec *gnorizo* signifie « faire connaître », « savoir », « obtenir la connaissance ». Dans le grec ancien, il s'agit de « gagner un savoir » ou « avoir une complète connaissance de ».

Yohanan (Jean) dira : *« Et ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il y avait sur sa tête plusieurs diadèmes, et il y avait un nom écrit que personne ne connaît, si ce n'est lui-même. Il était revêtu d'un vêtement teint de sang, et son Nom s'appelle LA PAROLE D'ELOHÎM. »* (Apokalupsis (Apocalypse) chapitre 19, des versets 12 à 13). Or, nous savons qu'Elohîm est la Parole et que cette Parole est devenue chair.

Petros (Pierre), qui faisait aussi partie des apôtres et qui avait reçu la révélation et la connaissance du Nom du Père, dira

dans le livre des Actes des apôtres au chapitre 4, verset 12 :
*« Et il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel **aucun autre Nom**, donné aux humains, par lequel il nous faille être sauvés. »*

Et Paulos (Paul) déclarera dans 2 Philippiens au chapitre 2, versets 9 à 11 *« C'est pourquoi aussi Elohim l'a élevé à la suprême majesté et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Yéhoshoua fléchisse tout genou des êtres célestes et terrestres, et de ceux qui demeurent dans le monde souterrain, et que toute langue confesse que Yéhoshoua Mashiah est le Seigneur, à la gloire d'Elohim le Père. »* Oui, le Père a donné son Nom à son Fils.

1. Yéhoshoua, le nom propre du Père

Beaucoup de prédicateurs enseignent que le Nom propre du Créateur est le mot « Père ». Si le Nom du Créateur est « père » cela signifierait que ce nom est en-dessous du Nom de Yéhoshoua. Car, les Lettres Sacrées nous enseignent que Yéhoshoua est le Nom qui est au-dessus de tous les noms.
« C'est pourquoi aussi Elohim l'a élevé à la suprême majesté et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin que dans le nom de Yéhoshoua fléchisse tout genou des existants des cieux et des existants sur la terre, et de ceux qui demeurent dans le monde souterrain, et que toute langue confesse que Yéhoshoua Mashiah est Seigneur, à la gloire d'Elohim le Père. » (Philippiens chapitre 2 versets 9 à 11).

Et le Nom qu'il a reçu est le Nom du Père¹⁴. C'est donc ce Nom, Yéhoshoua, qui est au-dessus de tous les noms.

*« Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, vous, toutes les extrémités de la Terre ! Car je suis **El, il n'y en a pas d'autre**. Je le jure par moi-même, la parole est sortie avec justice de ma bouche, et elle ne sera pas révoquée. Oui, tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera. En effet, on dira à propos de moi : C'est en YHWH seul que se trouvent la justice et la force. À lui viendront, confondus, tous ceux qui s'enflammaient contre lui. En YHWH sera justifiée et sera glorifiée toute la postérité d'Israël. »* (Yesha'yah (Esaïe) chapitre 45 des versets 22 à 25).

Les passages de l'épître aux Philippiens et du livre de Yesha'yah parlent de la même chose et du même Être devant lequel tous les genoux doivent fléchir. Yéhoshoua est le Nom du Père, du Créateur des cieux et de la Terre : *« Car un enfant nous est né, un Fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule : on l'appellera du nom de Miracle, Conseiller, El Gibbor, **Père** d'éternité, Prince de paix »* (Yesha'yah (Esaïe) chapitre 9 verset 5). C'est le Nom le plus puissant et le plus élevé.

*« Mais que lui-même, **notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah et notre Elohim et Père**, qui nous a aimés et qui nous a donné une consolation éternelle et une bonne espérance par sa grâce, console vos cœurs et vous affermisse en toute*

¹⁴ Voir Yohanan (Jean) 17

bonne parole et en toute bonne œuvre. » (2 Thessaloniens chapitre 2, verset 16 à 17). Comme dans les écrits du Tanakh où « Adonaï », pluriel d'excellence, est lié à des verbes accordés au singulier, Paulos parle du Père et du Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah avec des verbes, eux aussi, liés au sujet qui sont conjugués au singulier. Il ne s'agit pas d'une erreur de traduction puisque la même formulation est employée dans le texte original grec. Paulos explique dans l'épître aux Éphésiens chapitre 4, verset 6 qu'il n'y a qu'« *un seul Elohîm et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous, et en vous tous* ». Une fois de plus, Yéhoshoua et le Père se confondent car celui qui est « *au-dessus de tous, parmi tous et en vous tous* » (tous fait exclusivement référence aux saints) est évidemment Yéhoshoua¹⁵.

2. Les différentes allégories autour de la paternité de Yéhoshoua

- L'image de la famille

Galates chapitre 4 des versets 22 à 31 est riche en allégorie concernant la paternité de Yéhoshoua.

- Abraham était le père d'Yitzhak. En tant que père d'Yitzhak et père de la foi, il préfigurait le Père céleste ou encore Yéhoshoua. Il fut également l'époux de Sara et d'Agar. En tant que tel, Abraham

¹⁵ Voir aussi Mattithyah (Matthieu) 28 : 18, 20 ; Éphésiens 1 : 21 à 23 ; Colossiens 1 : 27

préfigurait YHWH, l'Époux de la Nouvelle Yeroushalaim¹⁶, ou Yéhoshoua, l'Époux de cette même ville¹⁷.

- Sara fut l'épouse d'Abraham et la mère d'Yitzhak. Elle préfigure la Nouvelle Yeroushalaim, la femme libre et la mère de tous les chrétiens¹⁸. Elle représente également la Nouvelle Alliance¹⁹.
- Agar avait pour rôle celui d'esclave de Sara et était la concubine d'Abraham. Elle préfigure la Yeroushalaim d'en bas, la femme esclave, la montagne de Sināï²⁰. Elle est l'image d'Israël actuel qui est comparé à Sodome et à l'Égypte²¹ et à une femme adultère²².
- Yitzhak quant à lui, préfigure tous les chrétiens qui sont fils et filles d'Elohîm²³.

« Et il répondit et leur dit : N'avez-vous pas lu que Celui qui les a faits dès le commencement, les a faits mâle et femelle, et qu'il a dit : À cause de cela l'homme quittera son

¹⁶ Yesha'yah (Esaïe) 54 : 1 à 10

¹⁷ Apokalupsis (Apocalypse) 21 : 1 à 10

¹⁸ Yesha'yah (Esaïe) 54 : 1 à 10 et Galates 4 : 22 ; les chapitres 26 et 31

¹⁹ Galates 4 : 24 à 26

²⁰ Galates 4 : 24 à 25

²¹ Apokalupsis (Apocalypse) 11 : 8

²² Yehezkel (Ezéchiel) 16

²³ Galates 4 : 22, 28 ; Yohanan (Jean) 1 : 12 ; Galates 4 : 6 ; 4 : 22 et 28 ; Romains 8 : 16 à 17

père et sa mère et se joindra à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce qu'Elohîm a mis ensemble sous un joug. » (Mattithyah (Matthieu) chapitre 19, des versets 4 à 6). À la lumière de ce passage, nous comprenons que la monogamie est la norme voulue par le Créateur pour le mariage et que la polygamie ou la polyandrie ne font donc pas partie de ses plans. Il ne peut donc y avoir qu'un seul époux pour une femme. Or il est impensable que YHWH qui veille sur sa Parole, ne s'applique pas cette règle à Lui-même. Aussi, lorsque nous lisons dans le livre de Yesha'yah (Ésaïe) chapitre 54 des versets 1 à 4, Yeroushalaim est comparée à une épouse délaissée et stérile dont l'Époux n'est autre que YHWH Lui-même : « Car ton créateur est ton époux : YHWH Tsevaot est son Nom. Ton Racheteur est le Saint d'Israël, il s'appelle l'Elohîm de toute la Terre. Car YHWH t'appelle comme une femme abandonnée et à l'esprit affligé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Elohîm. Un petit moment je t'avais abandonnée, mais je te rassemblerai avec de grandes compassions. Dans un débordement de colère, je t'avais un moment caché mes faces, mais j'aurai compassion de toi avec une bonté éternelle, dit YHWH, ton Racheteur. » (Yesha'yah (Esaïe) chapitre 54 des versets 5 à 8).

- Les déclarations des apôtres

De son côté, Yohanan (Jean) nous dit que la Nouvelle Yeroushalaim est aussi l'Épouse de l'Agneau, c'est-à-dire de Yéhoshoua ha Mashiah. « Et il vint à moi l'un des sept

anges qui a les sept coupes remplies des sept derniers fléaux, et il me parla, disant : Viens et je te montrerai l'Épouse de l'Agneau, la femme. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne et il me montra la grande ville, la sainte Yeroushalaim, descendant du ciel d'auprès d'Elohîm, ayant la gloire d'Elohîm. Et son luminaire est semblable à une pierre très précieuse, comme à une pierre de jaspe transparente comme du cristal. » (Apokalupsis (Apocalypse) chapitre 21 des versets 9 à 11). Si Yéhoshoua n'est pas YHWH, alors il pratiquerait la polyandrie car il serait le co-époux de Yeroushalaim avec YHWH, chose bien évidemment impensable.

Quant à Paulos, il disait que : *« (...) la Yeroushalaim d'en haut est la femme libre, et c'est notre mère à nous tous. »* (Galates chapitre 4 verset 26). Si la Nouvelle Yeroushalaim est notre mère et que son Époux est YHWH ou encore Yéhoshoua ha Mashiah, la conclusion est simple à faire : Yéhoshoua ha Mashiah, l'Époux de la Nouvelle Yeroushalaim est indiscutablement le Père, notre Père.

- YHWH, l'Aigle Royal et ses aiglons

*« Car la portion de YHWH, c'est son peuple, Yaacov est le lot de son héritage. Il l'a trouvé sur une terre déserte, dans la désolation des hurlements d'un tohu, il l'a entouré, il l'a dirigé, il l'a gardé comme la prune de son œil, **comme l'aigle réveille son nid, plane sur ses petits, étend ses ailes, les prend, les porte sur ses ailes.** »* (Devarim (Deutéronome) chapitre 32 versets 9 à 11).

*« Et au milieu il y avait la ressemblance de quatre vivants et voici quel était leur aspect : ils avaient la ressemblance d'un humain. Chacun d'eux avait quatre faces et chacun quatre ailes. Leurs pieds étaient des pieds droits, et la plante de leurs pieds était comme la plante d'un pied de veau, ils étincelaient comme l'œil de cuivre poli. Il y avait des mains d'humain sous leurs ailes à leurs quatre côtés. Tous les quatre avaient leurs faces et leurs ailes. Leurs ailes jointes, la femme vers sa sœur. Ils ne se tournaient pas en allant, chaque homme allait au-delà de ses faces. Leurs faces ressemblaient à des faces d'humain ; des faces de lion vers la droite pour les quatre ; des faces de bœuf à gauche pour les quatre ; et **des faces d'aigle pour les quatre**. Leurs faces et leurs ailes étaient divisées par le haut. Deux de leurs ailes se joignaient, l'homme vers l'homme, et deux couvraient leurs corps. »* (Yehezkel (Ézéchiël) chapitre 1 versets 4 à 12).

*« Et le premier être vivant ressemble à un lion, le second être vivant ressemble à un veau, le troisième être vivant a la face comme un être humain, et le quatrième être vivant ressemble à **un aigle qui vole**. »* (Apokalupsis (Apocalypse) chapitre 4 verset 7).

L'aigle est un oiseau qui protège également sa progéniture d'autres prédateurs en déployant ses ailes. *« Celui qui demeure sous la couverture d'Élyon, se loge à l'ombre de Shaddaï. Je dis à YHWH : Tu es mon refuge et ma forteresse, tu es mon Elohîm en qui je me confie ! Car il te délivrera du piège de l'oiseleur, de la peste et de la*

calamité. Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes. Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole le jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui dévaste en plein midi. Que 1 000 tombent à ton côté, et 10 000 à ta droite, elle n'approchera pas de toi. De tes yeux tu regarderas, et tu verras la rétribution des méchants. Car tu es mon refuge, YHWH ! Tu fais d'Élyon ta demeure. Aucun malheur ne s'approchera de toi, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » (Tehilim (Psaumes) chapitre 91, des versets 1 à 11).

Ces passages déclarent clairement que YHWH a des ailes sous lesquelles ses enfants peuvent s'abriter. Yéhoshoua est l'Aigle royal que Yohanan (Jean) présente dans son Évangile. En effet, Yohanan le Baptiste déclara que Yéhoshoua était d'en haut : « *Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la Terre est de la Terre et, de la Terre, il parle. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, et ce qu'il a vu et entendu, il le témoigne, mais personne ne reçoit son témoignage.* » (Yohanan (Jean) chapitre 3 des versets 31 à 32). Yéhoshoua lui-même confirma les propos de son prophète : « *Alors il leur dit : Vous êtes d'en bas, mais moi, JE SUIS d'en haut. Vous êtes de ce monde, mais moi, je ne suis pas de ce monde.* » (Yohanan (Jean) chapitre 8 verset 23).

- La poule et ses poussins

*« Yeroushalaim ! Yeroushalaim ! Qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, **combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes**, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre maison vous est laissée déserte. Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! »* (Mattithyah (Matthieu) chapitre 23, verset 38 à 39).

On ne pouvait pas parler de la paternité de Yéhoshoua sans évoquer ce passage où Yéhoshoua se compare à une poule qui protège ses poussins²⁴. Dans ces passages, le mot « poule » vient du grec *ornis* qui veut dire « oiseau », « coq » ou « poule ». Le verbe « rassembler » vient du grec *épisunago* utilisé aussi pour parler du rassemblement des élus au retour du Seigneur²⁵. Dans les passages de Mattithyah et de Loukas, le Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah se présente comme une poule qui déploie ses ailes protectrices pour protéger les Juifs qu'il considérait comme des poussins, c'est-à-dire ses enfants. Le mot « poussin » vient du grec *nossion* qui veut dire « une couvée », « une niche d'oiseaux ». La racine de ce mot est *neos* qui signifie « né récemment », « jeune », « nouveau ». Cette métaphore nous rappelle aussi celle de Shemot (Exode) chapitre 19, verset 4 : *« Vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens ; comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et vous ai*

²⁴ Loukas (Luc) 13 : 34 à 35

²⁵ Mattithyah (Matthieu) 24 : 31 ; Markos (Marc) 13 : 27

amenés à moi. » Comment quelqu'un qui n'est pas le Père selon les dires de certains peut se présenter comme le parent de ces poussins ? Nous sommes les poussins du Seigneur, n'est-ce pas merveilleux ?

Finalement, on comprendra que ceux qui refusent la paternité de Yéhoshoua s'excluent eux-mêmes de la famille d'Elohîm.

Enfin, rappelons que l'allégorie est « un procédé stylistique » qui a pour but de rendre concrète une idée abstraite. En d'autres termes, les nombreuses images de la paternité du Seigneur nous permettent de mieux comprendre la fonction de Père qu'Il exerce auprès de ses enfants. Or, souvenons-nous en effet que Yéhoshoua appelait parfois les apôtres ses enfants²⁶ et qu'il a aussi déclaré à Philippos qu'il est le Père²⁷.

III/ LA PATERNITÉ DE YÉHOSHOUA

Avant de poursuivre de manière plus détaillée sur la paternité de Yéhoshoua, rappelons que YHWH avait annoncé par Yesha'yah qu'il viendrait lui-même nous sauver : « *Dites à ceux dont le cœur palpite : Prenez courage, n'ayez pas peur ! Voici votre Elohîm : la vengeance viendra, la rétribution d'Elohîm. **Il viendra lui-même et vous sauvera.** Alors les yeux des aveugles seront*

²⁶ Yohanan (Jean) chapitre 21 verset 5

²⁷ Yohanan (Jean) 14 : 7 à 10

ouverts et les oreilles des sourds seront débouchées. » (Yesha'yah (Esaïe) chapitre 35 versets 4 à 6). Il faut donc retenir que YHWH, qui s'est présenté à Moshé comme étant « JE SUIS », est Lui-même venu sur la Terre des humains.

1. Yéhoshoua est YHWH ou « JE SUIS »

« Elohim dit à Moshé : Ehyeh asher ehyeh. Il dit aussi : Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Ehyeh m'a envoyé vers vous. » (Shemot (Exode) chapitre 3 verset 14). « JE SUIS » (Ehyeh en hébreu) est la source du Nom de YHWH. Yéhoshoua signifie « YHWH est salut ». Or dans l'Évangile de Yohanan (Jean), Yéhoshoua a déclaré clairement et à maintes reprises qu'il est le « JE SUIS » du livre de Shemot (Exode) chapitre 3, verset 14 :

- *« Je suis le pain de vie »*²⁸
- *« Je suis la lumière du monde »*²⁹
- *« Je suis le bon berger »*³⁰
- *« Je suis la porte »*³¹
- *« Je suis la résurrection »*³²
- *« Je suis le chemin, la vérité et la vie »*³³
- *« Je suis la vraie vigne »*³⁴

²⁸ Yohanan (Jean) 6 : 35

²⁹ Yohanan (Jean) 8 : 12

³⁰ Yohanan (Jean) 10 : 11

³¹ Yohanan (Jean) 10 : 7

³² Yohanan (Jean) 11 : 25

³³ Yohanan (Jean) 14 : 6

³⁴ Yohanan (Jean) 15 : 1

De même, dans le passage de Yohanan (Jean) chapitre 4, verset 26, le Seigneur Yéhoshoua s'est présenté à la femme samaritaine comme étant le « JE SUIS » du livre de Shemot (Exode) : « *Yéhoshoua (Yah est salut) lui dit : Moi, JE SUIS, qui te parle.* » Il l'a affirmé de manière encore plus flagrante au chapitre 8 du livre de Yohanan, en s'attribuant à trois reprises le Nom « JE SUIS » devant les Juifs :

- « *C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas que moi, JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés.* »³⁵
- « *Yéhoshoua (Yah est salut) leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez alors que JE SUIS, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ces choses selon ce que mon Père m'a enseigné.* »³⁶
- « *Yéhoshoua leur dit : Amen, amen, je vous le dis : Avant qu'Abraham soit venu à l'existence, moi, JE SUIS.* »³⁷

N'ayant compris ni le plan d'Elohîm ni l'identité de celui qui les visitait, les religieux juifs ont voulu lapider Yéhoshoua après cette troisième déclaration car ils estimaient qu'il blasphémait. En effet, en déclarant être « JE

³⁵ Yohanan (Jean) 8 : 24

³⁶ Yohanan (Jean) 8 : 28 à 29

³⁷ Yohanan (Jean) 8 : 58

SUIS », Yéhoshoua proclamait ouvertement sa divinité³⁸, chose que les Juifs ne pouvaient concevoir.

2. Yéhoshoua est le Père

Chaque enfant est censé connaître son père. Si vous êtes enfants d'Elohîm vous devez donc connaître son Nom. Plusieurs passages de la Bible nous montrent que Yéhoshoua ha Mashiah est bel et bien l'Elohîm véritable et le Père céleste, notre Créateur. Comme nous l'avons vu, dans Yesha'yah (Esaïe) chapitre 9, verset 5, le prophète dit clairement que Yéhoshoua ha Mashiah est le Père d'éternité. Dans ce passage, le terme hébreu traduit par père est *ab* qui signifie aussi « Elohîm Père de son peuple ». Paulos disait aux saints de l'Assemblée du 1er siècle : « *Et parce que vous êtes fils, Elohîm a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, lequel crie : Abba ! C'est-à-dire Père* » (Galates chapitre 4 verset 6) ; « *Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! C'est-à-dire Père* » (Romains chapitre 8 verset 15). L'Esprit d'Elohîm nous révèle le Père, or Yéhoshoua disait aux apôtres que le Saint-Esprit parlerait de lui et non de quelqu'un d'autre. « *Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous guidera dans toute la vérité, car **il ne parlera pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu** et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra du mien et vous l'annoncera.*

³⁸ Romains 9 : 5

Toutes les choses que le Père a, sont à moi. C'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra du mien et qu'il vous l'annoncera. » (Yohanan (Jean) chapitre 16, verset 13 à 15).

Le mot « éternité » du même passage de Yesha'yah (Esaïe) chapitre 9, veut également dire « perpétuité », « pour toujours », « continuant dans le futur ». Ce terme peut être utilisé pour les trois temps, le passé, le présent et le futur. En fonction de chaque temps, la signification sera différente : pour le passé il est traduit par « de tout temps », pour le présent « existence continue », et pour le futur « à jamais ». Cela correspond à l'expression grecque *ho on kai ho en kai ho erchomenos* traduit par : « *Celui qui est, qui était et qui vient* »³⁹. Or, Philippos avait demandé à Yéhoshoua de lui montrer le Père, ce à quoi le Seigneur a répondu : « *Yéhoshoua lui dit : Je suis depuis si longtemps avec vous et tu ne m'as pas connu, Philippos ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Et comment dis-tu : Montre-nous le Père ?* » (Yohanan (Jean) chapitre 14 verset 9). Yéhoshoua n'a pas répondu à Philippos : « *Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu n'as pas vu le Père au travers de moi ?* » Il n'a pas non plus utilisé la troisième personne du singulier pour parler du Père, mais il a employé la première personne car Il est lui-même l'Elohîm véritable. Voici quelques autres déclarations qui confirment la paternité de Yéhoshoua :

- « *Le Fils d'humain enverra ses anges qui arracheront de son Royaume tous les scandales et*

³⁹ Apokalupsis (Apocalypse) 1 : 4 ; 8 ; 4 : 8 ; 11 : 17 et 16 : 5

ceux qui travaillent pour la violation de la torah, et les jetteront dans la fournaise de feu où il y aura le pleur et le grincement de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » (Mattithyah (Matthieu) chapitre 13 des versets 41 à 43).

La lecture de ce passage nous permet de tirer les informations suivantes : premièrement, Yéhoshoua est le propriétaire du Royaume qui sera établi sur la Terre, deuxièmement, les justes brilleront comme le soleil dans le Royaume de leur Père or ce Royaume appartient à Yéhoshoua⁴⁰ et troisièmement Yéhoshoua (Yah est salut) enverra ses anges arracher de son Royaume les impies. Ceci nous permet de conclure que Yéhoshoua est le propriétaire du Royaume et qu'il possède des anges à son service, donc il est bien le Père. D'ailleurs, comme nous le montrent les passages suivants, la paternité de Yéhoshoua est aussi révélée par la façon dont il s'adressait à certaines personnes. Ces passages disent clairement que Yéhoshoua a des enfants, et ces enfants sont les chrétiens.

- « *Et Yéhoshoua se retourna, et dit, en la voyant : Prends courage, **ma fille**, ta foi t'a sauvée. Et cette femme fut guérie à l'heure même. » (Mattithyah (Matthieu) chapitre 9 verset 22).*

⁴⁰ Mattithyah (Matthieu) 13 : 41

- Yéhoshoua a dit aux apôtres qu'il ne les laissera pas orphelins⁴¹. Or, seul un parent, un père ou une mère, peut laisser des orphelins après sa mort. Pas étonnant puisque, Yéhoshoua a appelé ses disciples « *mes enfants*⁴² » et Il disait avant son incarnation « *Me voici, moi et les enfants qu'Elohîm m'as donnés.* »⁴³

⁴¹ Yohanan (Jean) 14 : 18

⁴² Yohanan (Jean) 13 : 33 ; 21 : 5

⁴³ Hébreux 2 : 13 ; Yesha'yah (Esaïe) 8 : 18

CHAPITRE 2

LE TÉTRAGRAMME

Afin de comprendre la signification du nom de Yéhoshoua (Yah est salut), il est essentiel de comprendre premièrement celle du tétragramme qui est le nom du Créateur le plus cité dans le Tanakh. En effet, YHWH est l'ossature même du nom hébreu Yéhoshoua, c'est-à-dire « YHWH est salut ». Les quatre lettres qui composent ce Nom ont incontestablement une signification très prophétique.

I/ LES QUATRES LETTRES DU TÉTRAGRAMME

Le tétragramme YHWH identifie clairement le Nom de l'Elohîm d'Israël. Le texte biblique hébreu laisse apparaître ces quatre lettres qui, dans l'idée générale, ne sont que de simples consonnes, mais en réalité, expriment toute la plénitude d'Elohîm vivant.

1.1 Yod ou Youd

Youd ך est la dixième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle vient de yad qui signifie « main ». Cette lettre est la plus petite de l'alphabet et pourtant c'est elle qui contient le plus de puissance. En effet, c'est la main d'Elohîm qui nous a façonnés :

- « [Yod.] *Tes mains m'ont façonné, elles m'ont formé. Donne-moi l'intelligence afin que j'apprenne tes commandements.* » (Tehilim (Psaumes) chapitre 119 verset 73).

- « *Tes mains m'ont formé, elles ont façonné toutes les parties de mon corps et tu m'engloutirais !* » (Iyov (Job) chapitre 10 verset 8).

La main ou le doigt d'Elohîm est le symbole de sa puissance. Par conséquent, le Nom du Créateur commence par une lettre qui nous parle de sa puissance, de son autorité et de son pouvoir. En effet, le Royaume d'Elohîm consiste en puissance⁴⁴ :

- « *Les magiciens firent de même par leurs enchantements, pour faire sortir des poux, mais ils ne le purent pas. Les poux vinrent tant sur les humains que sur les bêtes. Les magiciens dirent à pharaon : **C'est le doigt d'Elohîm** ! Mais le cœur de pharaon s'endurcit et il ne les écouta pas, comme YHWH l'avait dit.* » (Shemot (Exode) chapitre 8 des versets 14 à 15).
- « *Mais si je chasse les démons par **le doigt d'Elohîm**, alors le Royaume d'Elohîm est parvenu jusqu'à vous.* » (Loukas (Luc) chapitre 11 versets 20).

1.2 Hé

Hé ה est la cinquième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle a été traduite par « voici » dans les livres de Bereshit (Genèse) au chapitre 47, verset 23 et Yehezkel (Ézéchiël) au chapitre 16, verset 43. Il est question du Seigneur Yéhoshoua qui doit

⁴⁴ 1 Corinthiens 4 : 20 et 1 Thessaloniens 5 : 1

être présenté aux êtres humains. En effet, Yohanan le Baptiste a présenté l'Agneau d'Elohîm à ses disciples⁴⁵ et Pilate l'a présenté comme l'Homme⁴⁶ et comme le Roi des Juifs⁴⁷. Le message que les assemblées doivent prêcher est « *Voici l'Époux* ». C'est le cri de minuit de Mattithyah (Matthieu) au chapitre 25, verset 6. C'est Yéhoshoua Seul qui doit être présenté, annoncé et enseigné⁴⁸. La lettre Hé signifie aussi louange. Après avoir expérimenté la puissance d'Elohîm (la lettre Youd), on exprime notre reconnaissance par la louange.

1.3 Wav

Wav ו est la sixième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle signifie « clou », « crochet » ou « hameçon ». En hébreu, cette lettre sert de conjonction de coordination. Elle représente également tout ce qui réunit les choses entre elles. Le Nom de Yéhoshoua est le nom qui rassemble les humains aussi différents qu'ils puissent être les uns des autres⁴⁹. Il est à noter que Wav est traduite par « crochet » dans le livre de Shemot (Exode).⁵⁰ Le Seigneur disait à Petros (Pierre) qu'il allait faire de lui un pêcheur d'humains⁵¹. Avec le Nom de

⁴⁵ Yohanan (Jean) 1 : 29, 35

⁴⁶ Yohanan (Jean) 19 : 5

⁴⁷ Yohanan (Jean) 19 : 14

⁴⁸ 1 Corinthiens 2 : 1 à 2 ; 15 : 1 à 11 ; 2 Corinthiens 4 : 5

⁴⁹ Mattithyah (Matthieu) 18 : 18 à 20 ; Galates 3 : 28.

⁵⁰ Shemot (Exode) 26, 32 et 37 ; 27 : 10 à 17 ; 36 : 36 à 38 ; 38 : 10 à 19 et 38

⁵¹ Loukas (Luc) 5 : 10

Yéhoshoua, les pécheurs sanctifiés sont attachés, accrochés à l'Évangile. Avec la lettre Wav, nous sommes liés tels des sarments à la vigne⁵².

1.4 Hé

Hé ה est la cinquième lettre de l'alphabet hébraïque. Elle est utilisée une deuxième fois afin de rappeler à la création l'importance qu'Elohîm accorde à la louange. Dans le Nom du Créateur il y a la louange. Le verbe louer en hébreu est « Hallal », qui signifie « Briller, » « vanter ». Sarah, femme d'Abraham fut vantée par les grands de Pharaon à cause de sa beauté. *« Il arriva que lorsque Abram fut arrivé en Égypte, les Égyptiens virent que cette femme était très belle. Les princes de pharaon la virent et la vantèrent à pharaon et cette femme fut enlevée pour la maison de pharaon. »* Genèse (Bereshit) chapitre 12, verset 14 à 15. Donc, ceux qui portent le Nom de Yéhoshoua sont censés vanter le Seigneur et non pas les êtres humains.

Dans le livre Yesha'yah (Esaïe) au chapitre 42, verset 8, le Seigneur disait aux enfants d'Israël : *« Je suis YHWH, c'est là mon Nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange aux images taillées. »* Le tétragramme YHWH est le nom divin le plus fréquemment employé avec plus de 6 500 occurrences dans le Tanakh. Bien que le sens exact de YHWH soit controversé, on le rattache ordinairement à la racine HWH, devenue HYH ou Hayah (« Je suis » en hébreu). Il s'agit de la racine du nom d'Elohîm qui a été

⁵² Yohanan (Jean) 15 : 1 à 10

révélé à Moshé en Shemot (Exode) chapitre 3, verset 14 : « JE SUIS QUI JE SUIS ». Également traduit par « celui qui existe par lui-même », le saint tétragramme peut être directement associé à la notion exprimée dans le livre d'Apokalupsis (Apocalypse) chapitre 1, verset 8 : « Celui qui était, qui est et qui sera ». Considérant le nom du Créateur éminemment saint, et voulant éviter de le prononcer en vain⁵³, les Juifs ont cessé de prononcer le tétragramme bien avant l'avènement du christianisme. Oui, la tradition rabbinique assure que le nom du Créateur ne pouvait être prononcé hors de l'enceinte du Temple. C'est la raison pour laquelle les Juifs continuent d'écrire sans les vocaliser ces 4 lettres : YHWH.

Et dans le cadre d'un travail de vocalisation et de ponctuation qui a eu lieu du Vème au Xème siècle, les Massorètes, des savants juifs, ont placé sous les consonnes du tétragramme YHWH les voyelles du titre Adonai (« Seigneur »). Contrairement à ce que beaucoup pensent, leur intention n'était pas de dire que le Nom d'Elohim est Jehovah, mais tout simplement que le lecteur devait prononcer Adonai et non YHWH lorsqu'il voyait le tétragramme. Notons que le tétragramme est absent de la majorité des versions françaises de la Bible. Pierre-Robert Olivetan (1506-1538), qui fut le premier à traduire la Bible française sur la base des textes originaux hébreux et grecs (1535), traduisit YHWH par l'« Éternel », pensant ainsi

⁵³ Shemot (Exode) 3 : 14 ; Vayiqra (Lévitique) 24 : 16

avoir trouvé le sens le plus proche de ce Nom ineffable. Dans nos éditions, le tétragramme YHWH a été restauré à l'identique, dans la volonté de rester le plus fidèle possible aux textes originaux. Comme expliqué plus haut, le nom révèle l'identité et parfois la mission de celui qui le porte. Or tout au long du Tanakh, plusieurs Noms composés de YHWH révèlent comment Elohim répondait aux besoins des êtres humains. Ces noms ont été pleinement manifestés en Mashiah et confirment que Yéhoshoua est YHWH.

II/ LES NOMS COMPOSÉS DU TÉTRAGRAMME

1.1 YHWH-Jiré : « YHWH pourvoira »

Ce nom a été utilisé lorsqu'Abraham fut éprouvé par Elohim qui lui demanda de sacrifier son fils Isaac dans le chapitre 22 de Bereshit (Genèse), aux versets 1 à 14. Au moment de monter sur la montagne, le jeune Yitzhak demanda à son père où était l'agneau pour le sacrifice. Abraham lui répondit : *« Mon fils, Elohim verra lui-même l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous les deux ensemble. »* Alors qu'il s'apprêtait à tuer son fils, Elohim arrêta Abraham et envoya un bélier à sacrifier. C'est alors qu'Abraham appela Elohim « YHWH-Jiré », c'est-à-dire « YHWH pourvoira ». L'usage du futur ici montre que la véritable provision ne se trouvait pas dans le bélier qu'Elohim envoya à ce moment-là, mais qu'elle arriverait dans des temps futurs. Aussi cette parole trouva son accomplissement plusieurs siècles plus tard en Yéhoshoua

(YHWH est salut) qui fut présenté par Yohanan le Baptiste comme « *l'Agneau d'Elohîm qui ôte le péché du monde* »⁵⁴.

1.2 YHWH-Rapha : « YHWH qui guérit »

Dès la sortie d'Égypte, YHWH avertit les enfants d'Israël des conséquences de leur éventuelle désobéissance mais aussi des bénédictions qui suivraient leur fidélité. Parmi elles se trouvaient la santé. Elohîm se présenta alors comme « YHWH qui guérit »⁵⁵. Or celui qui exerça le plus grand service de guérison sur la Terre des humains est le Mashiah annoncé par Yesha'Yah (Esaïe) : Yéhoshoua⁵⁶.

1.3 YHWH-Nissi : « YHWH ma bannière »

Lors de la bataille d'Israël contre Amalek⁵⁷, Moshé s'est tenu sur la montagne comme une sentinelle afin de prier pour le peuple. Il était sur le haut d'une colline avec la verge d'Elohîm à la main. Cette verge était le symbole de l'autorité que YHWH lui avait donnée pour opérer divers prodiges en son Nom. Or il arriva que lorsque Moshé élevait sa main, Israël était plus fort ; mais quand il reposait sa main, l'ennemi était plus fort. À la fin de la bataille, Moshé bâtit un autel qu'il nomma « YHWH-Nissi » en hommage à l'Elohîm qui délivre ceux qui l'élèvent. De même, le Nom

⁵⁴ Yohanan (Jean) 1 : 29

⁵⁵ Shemot (Exode) 15 : 26

⁵⁶ Yesha'yah (Esaïe) 61 : 1 ; Loukas (Luc) 4 : 16 à 21 ; Loukas (Luc) 4 : 40 ; Loukas (Luc) 5 : 17 à 25 ; Markos (Marc) 1 : 30 à 31 ; Markos (Marc) 5 : 25 à 29 ; Markos (Marc) 7 : 32 à 35 ; Mattithyah (Matthieu) 9 : 27 à 30 ; Yohanan (Jean) 5 : 1 à 9

⁵⁷ Shemot (Exode) 17 : 8 à 15

de Yéhoshoua est la bannière que nous pouvons élever afin d'être délivrés dans nos combats et aidés dans nos besoins⁵⁸.

1.4 YHWH-Shalom : « YHWH paix »

Après sa première rencontre avec l'Ange de YHWH, Guid'ôn (Gédéon) crut qu'il allait mourir. Cependant YHWH le rassura et l'invita à ne pas craindre mais à rester en paix. C'est alors que Guid'ôn bâtit un autel auquel il donna le nom de « YHWH-Shalom » en hommage à l'Elohîm qui donne la paix⁵⁹. Esaïe a prophétisé sur le Prince de Paix⁶⁰, Yéhoshoua, qui a non seulement annoncé la paix mais qui la donne également ; une paix véritable que le monde ne peut donner⁶¹.

1.5 YHWH-Tsidkenu : « YHWH notre justice »

« Voici, les jours viennent, dit Yahweh, où je susciterai à David un Germe juste, qui régnera en Roi ; il prospérera, et exercera le droit et la justice dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël demeurera en sécurité ; et c'est ici le nom dont on l'appellera : Yahweh notre justice. » Yirmeyah (Jérémie) chapitre 23, versets 5 à 6. Alors qu'il prophétisait sur les derniers jours, Jérémie a annoncé que le Roi d'Israël exercera la justice et qu'on l'appellera « YHWH-Tsidkenu ». Ici, le Germe est directement

⁵⁸ Markos (Marc) 16 : 17 ; Yohanan (Jean) 14 : 13 à 14 ; Philippiens 2 : 10

⁵⁹ Shoftim (Juges) 6 : 24

⁶⁰ Yesha'yah (Esaïe) 9 : 5

⁶¹ Loukas (Luc) 1 : 76 à 79 ; Yohanan (Jean) 14 : 27, 20 : 26

assimilé à YHWH. Or le Germe est une autre appellation du Mashiah dans les écrits prophétiques. Il s'agit de Yéhoshoua, le Roi d'Israël, celui par qui est révélée la justice d'Elohîm⁶².

2.6 YHWH-Schamma : « YHWH est ici »

Les derniers chapitres d'Yehezkel (Ezéchiel) décrivent le futur temple. A la fin de son récit détaillé, le prophète Yehezkel déclare que le nom de la ville est « YHWH-Schamma », signifiant « YHWH est ici »⁶³. De cette manière, Elohîm déclare qu'Il est au milieu de son peuple, tout comme Yéhoshoua est l'Immanou-El annoncé par Yesha'yah (Esaïe). Or dans l'ère du millénium tout comme dans la vie éternelle, Yéhoshoua sera au milieu de son peuple⁶⁴. L'étude de ces noms et des contextes dans lesquels ils ont été communiqués aux êtres humains montrent que Yéhoshoua est YHWH, l'Elohîm Véritable.

III/ DU TÉTRAGRAMME À JÉHOVAH

Des milliers de chrétiens pensent que Jéhovah est le Nom du Créateur. Il m'a semblé important de parler de cette fausse vocalisation du tétragramme.

Au 17^{ème} siècle, certains traducteurs de Bible ont proposé « Jéhovah », une autre vocalisation du tétragramme YHWH.

⁶² Yesha'yah (Esaïe) 4 : 2 ; Tehilim (Psaumes) 98 : 1 ; Yohanan (Jean) 19 : 19 ; Romains 1 : 17.

⁶³ Yehezkel (Ezéchiel) 48 : 35

⁶⁴ Apokalupsis (Apocalypse) 20 : 4 ; Apokalupsis 22 : 1 à 5

Cette vocalisation non biblique a été popularisée particulièrement dans les traductions anglaises de William Tyndale, de la King James version et de la Bible de Genève. Plus tard, ce sont les versions telles que celles de l'Abbé Crampon et celle de la Traduction du Monde Nouveau, une traduction des Témoins de Jéhovah qui ont perpétré cette vulgarisation. Cependant, comme vous le savez certainement, en hébreu biblique la lettre J n'existe absolument pas. Si vous faites un voyage dans le passé, c'est-à-dire avant l'invention de la lettre J, chose impossible, vous constaterez que les gens, notamment le peuple juif, ne connaissaient pas les noms tels que « Yéhoshoua, « Josué », « Juda », « Jérusalem », « Jourdain », « Jéhovah », « Jude » etc. Selon certains c'est Antonio de Nebrija en 1517, par son ouvrage « Règles d'orthographe en langue castillane », puis Gian Giorgio Trissino en 1524, par ses « Épîtres sur les lettres nouvellement ajoutées à la langue italienne » qui sont les premiers à avoir fait adopter l'usage des lettres J et U dans leurs pays d'origine. Certaines personnes attribuent également à Gian Giorgio Trissino la forme actuelle du nom Yéhoshoua, qui initialement s'écrivait Yeshua en araméen et Iesous en grec.

En France, cela est très récent. La consonne J a été adoptée officiellement dans notre alphabet seulement en 1762 par l'entremise de la 4^{ème} édition du dictionnaire de l'académie française.

Ainsi, à vouloir absolument chercher à prononcer ce qui n'avait pas forcément vocation à l'être, en l'occurrence le Nom du Seigneur, c'est toute une religion qui soutient

désormais ce nom qui n'est pas le Nom du Créateur des
cieux et de la Terre.

CHAPITRE 3

LES FAITS HISTORIQUES AYANT CONCOURUS À LA MODIFICATION DU NOM DU CRÉATEUR

Il existe une très grande confusion chez les chrétiens en ce qui concerne les Noms et les titres de leur Créateur. Pourquoi ? La réponse est simple. Cette confusion est premièrement liée à la méconnaissance des chrétiens de leur Créateur. Le peuple du Seigneur ne connaît pas Celui qui l'a créé car le chrétien d'aujourd'hui est irresponsable. Il manque de profondeur, ne fait pas de recherche pour connaître son Sauveur. Habitué à boire les prédications pastorales et les contenus YouTube, c'est ce qui constitue son dépôt et sa seule connaissance du Seigneur. Pourtant, le Seigneur s'est révélé dans sa Parole. Celui ou celle qui le cherche le trouve.

Ensuite, très peu de personne, même celles qui se disent chrétiennes, font la distinction entre le Créateur des cieux et de la Terre dont parle la Bible, et les autres divinités. Pour preuve, le nom « Dieu » est devenu le fourre-tout de divinités en tout genre. Désormais, dans la majorité des bibles modernes, l'Elohîm de la Bible est désigné par des noms et des titres, que Lui-même n'a pas donné. Des appellations bien souvent d'origines païennes, en dépit du fait que son véritable Nom ait été clairement révélé aux humains. Il est aussi question du fait que très peu de chrétiens savent que beaucoup de personnages bibliques étaient Juifs. En effet, sur les quarante écrivains de la Bible,

trente-neuf étaient Juifs et la première Assemblée était totalement JUIVE (Actes chapitre 2 verset 7). Ce sont l'influence babylonienne, l'hellénisation forcée de la Parole d'Elohîm ainsi que les dogmes catholiques qui ont fortement influencé la pensée Hébraïque d'origine.

I/ LA COLONISATION BABYLONNIENNE ET LA PAGANISATION CHRÉTIENNE

L'empire babylonien était puissant et fastueux. Depuis sa destruction, les empereurs n'ont pas cessé de tenter de rebâtir Babylone : Darius (Perse), Alexandre le Grand (Grec), Jules César (Romain).

Babylone fascine encore tous les humains qui rêvent d'un État qui exercerait un pouvoir totalitaire sur des pays unifiés, constituant une seule entité puissante et redoutable. Du nom « Babel » est issue « Babylone ». Le projet « Babylone » consiste à parvenir à la grandeur, la puissance et la gloire, mais sans Elohîm, et sans considération pour Son Nom, sa création et son dessein pour les humains. Cette ambition d'une grande Babylone n'a pas disparue ; bien au contraire, elle est plus que jamais d'actualité en cette fin des temps. Le système conçu par Nimrod est encore très répandu dans le monde, et il a influencé l'église catholique romaine et après elle, tous les systèmes ecclésiastiques de la chrétienté.

Babylone illustre, à chaque période de son histoire, le principe d'une dualité politique et religieuse que la Bible nous révèle. C'est en effet, dans la Babylone chaldéenne que Nebucadnetsar, alors à l'apogée de sa puissance, se fit passer

pour Elohîm et obligea ses sujets à l'adorer. Avec lui, c'est donc la cité de Babylone tout entière que YHWH condamne pour l'avoir bravé en adorant un homme⁶⁵.

C'est à Babylone que les Hébreux subirent une colonisation profonde et sournoise.

1. Les conséquences de la colonisation Babylonienne

- Le changement des noms : en effet les noms des hébreux furent changés et remplacés par des noms Babyloniens « *Le chef des eunuques leur désigna des noms : il désigna à Daniye'l celui de Beltshatsar, à Chananyah celui de Shadrac, à Miyshael celui de Méshac et à Azaryah celui d'Abed-Négo.* » (Daniye'l (Daniel) chapitre 1, verset 7).

Cette vision Babylonienne qui consiste à remplacer les noms propres des gens par d'autres fut appliquée aux personnages bibliques ainsi qu'à des personnes dont les pays furent colonisés. Ainsi, Yéhoshoua devient « Jésus », Elohîm devient « Dieu », Shimon devient « Siméon et Simon », Yaacov devient « Jacob et Jacques », El-Azar devient « Eléazar et Lazare ».

- L'assimilation et l'adoption des divinités étrangères : l'adoration forcée des démons est une

⁶⁵Daniye'l (Daniel) 3 et 4

des caractéristiques de Babylone. Le christianisme n'a pas détruit le paganisme mais il l'a adopté et assimilé.

En effet, les divinités Gréco-romaines ont été absorbées le christianisme paganisé. « *Le roi Neboukadnetsar fit une statue d'or, dont la hauteur était de 60 coudées, et la largeur de 6 coudées. Il la dressa dans la vallée de Doura, dans la province de Babel. Le roi Neboukadnetsar envoya des messagers pour rassembler les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, afin qu'ils se rendent à la dédicace de la statue que le roi Neboukadnetsar avait dressée. Alors se rassemblèrent les satrapes, les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, pour la dédicace de la statue que le roi Neboukadnetsar avait dressée. Ils se tenaient debout devant la statue que le roi Neboukadnetsar avait dressée. Le héraut proclama avec force : Il vous est ordonné, peuples, nations, et hommes de toutes langues : Au temps où vous entendrez le son de la corne, de la flûte, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous jetterez à terre et vous adorerez la statue d'or que le roi Neboukadnetsar a dressée. Quiconque ne se jettera pas à terre et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu de la fournaise de feu ardent.* » (Daniye'l (Daniel) chapitre 1, versets 1 à 6).

- La consommation d'aliments sacrifiés aux démons ou des fausses doctrines

« Le roi leur assigna, parole du jour en son jour, des mets délicats du roi et du vin de ses festins, afin de les faire croître ainsi pendant trois ans au bout desquels ils se tiendraient debout en face du roi. » (Daniye'1 (Daniel) chapitre 1 verset 5).

« Mais j'ai contre toi quelque peu de choses, parce que tu en as là qui retiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à tendre un piège devant les fils d'Israël, afin qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se prostituent. » (Apokalupsis (Apocalypse) chapitre 2, verset 14).

« Mais j'ai contre toi quelque peu de choses, parce que tu permets que la femme Iyzebel, qui se dit elle-même prophétesse, enseigne et égare mes esclaves pour qu'ils se prostituent et mangent des choses sacrifiées aux idoles. » (Apokalupsis (Apocalypse) chapitre 2, verset 20).

« Et l'un des sept anges qui ont les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux, avec laquelle les rois de la Terre se sont prostitués. Et ceux qui habitent sur la Terre ont été enivrés du vin de sa relation sexuelle illicite. Et il me transporta dans un désert, en esprit. Et je vis une femme assise sur une bête couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant

sept têtes et dix cornes. Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate et parée d'or, de pierres précieuses et de perles, ayant dans sa main une coupe d'or pleine d'abominations et des impuretés de sa relation sexuelle illicite. Et sur son front, un nom écrit : Mystère, Babel la grande, la mère des prostituées et des abominations de la Terre. Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Yéhoshoua. Et en la voyant, je fus étonné, d'une grande admiration. » (Apokalupsis (Apocalypse) chapitre 17, verset 1 à 6).

Un des esprits que le Diable utilise pour communiquer de fausses doctrines aux humains est l'esprit de Iyzebel (Jézabel). L'apôtre Paulos (Paul) nous parle de deux sortes de tables : la table de Iyzebel (ou des démons) et la table du Seigneur.

La table du Seigneur a été révélée à Moshé⁶⁶. Il y avait dessus 12 pains destinés à la consommation des prêtres. Ces pains étaient renouvelés chaque shabbat et représentaient le Mashiah, le Pain de vie, qui est l'aliment du croyant-prêtre Yohanan (Jean) chapitre 6 versets 33 à 58.

La table de Iyzebel nous est présentée dans 1 Melakhim (Rois) chapitre 18, verset 19 : « *Maintenant envoie et fais rassembler tout Israël auprès de moi, sur le Mont Carmel, les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes d'Asherah*

⁶⁶ Shemot (Exode) chapitre 25 verset 23 à 30 ; Vayiqra (Lévitique) chapitre 24 versets 5 à 9

qui mangent à la table de Iyzebel. » Iyzebel avait à sa table 850 faux prophètes qui partageaient son repas. Imaginez le nombre d'animaux qui étaient tués chaque jour et le nombre de personnes qui étaient chargées de préparer ces mets ! Un nombre considérable de juifs étaient sûrement au service de la grande prêtresse et prophétesse. En ce temps, Iyzebel et son mari devaient probablement être les plus grands employeurs d'Israël.

Ces prophètes avaient une vraie communion avec cette reine impie. La table de Iyzebel représente la communion avec les puissances occultes. *« Que dis-je donc ? Que l'idole soit quelque chose ? Ou que ce qui est sacrifié à l'idole soit quelque chose ? Mais que les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Elohîm. Or je ne veux pas que vous deveniez les associés des démons. Vous ne pouvez pas boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons. Ou excitons-nous la jalousie du Seigneur ? Nous ne sommes pas plus forts que lui. »* (1 Corinthiens chapitre 10, des versets 19 à 22).

La viande que proposait Iyzebel à ses prophètes était sacrifiée aux démons. Donc ces 850 serviteurs de Baal et d'Astarté étaient en relation étroite avec les esprits impurs qui leur transmettaient des messages et des ordres.

Satan est maître en matière de déguisement et d'imitation⁶⁷. Il a donc imité la table du Seigneur et propose aux hommes les mets du roi et le vin de la débauche (Daniel 1). Iyzebel invite les enfants d'Elohîm à sa table afin de les détourner de la vision du ciel. Le christianisme actuel a été fortement influencé par l'esprit de Iyzebel et Babylone. Toutes les fausses doctrines sont nées à Babylone.

2. La paganisation du christianisme

En remontant dans l'histoire, nous savons que les peuples païens, influencés par la culture babylonienne, égyptienne, romaine et grecque ont introduit leurs rites idolâtres au sein du Christianisme des Pères de l'église. En effet, les dogmes de l'institution devaient plaire à la majorité. Ainsi, l'église chrétienne cessant d'être persécutée, son fonctionnement intimiste fondé sur l'implication de chaque croyant et l'exercice du sacerdoce universel des chrétiens, a changé à cause de l'effet de masse. Devenant numériquement très importante, il a fallu imposer une autorité capable de contenir un nombre de fidèles de plus en plus élevé. Mais à cause de cette augmentation numérique et de la présence de « faux convertis », puisque l'adhésion au christianisme, religion chrétienne fondée par les êtres humains devenait une obligation, l'étude de la Parole, la fraction du pain et la prière ne pouvaient plus perdurer. C'est ainsi que l'Assemblée a commencé à subir l'influence du monde.

⁶⁷ 2 Corinthiens 11 : 13 à 15

L'empereur Théodose (378-398) rendit obligatoire l'appartenance à l'église. Cette décision fut déterminante car l'Assemblée allait cesser d'être l'assemblée des personnes confessant volontairement Yéhoshoua comme Sauveur et Seigneur et qui priaient en étant unies par un même Esprit⁶⁸ : *« Louant Elohim et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Assemblée ceux qui sont sauvés. »*, pour devenir une organisation humaine, une institution.

Cette décision fut accompagnée de conversions forcées destinées à remplir les églises-bâtiments d'individus qui désiraient ou qui devaient se comporter comme des chrétiens mais qui ne croyaient pas réellement en Yéhoshoua ha Mashiah⁶⁹. On leur imposait l'adhésion à l'assemblée ! Cette organisation suivait le modèle militaire et politique de la Rome impériale dans laquelle l'église institutionnelle avait pris naissance. Elle instaura en son sein une hiérarchie qui n'apparaît pas dans la Nouvelle Alliance, plongeant ainsi, la tête la première, dans des abominations. Sa liturgie sera copiée sur les splendeurs des rites païens ; les rites et les dogmes devaient concilier les croyances idolâtres en vigueur.

Les Pères de l'Église ont recommencé à écrire des textes considérés comme canoniques, pourtant ils contredisaient

⁶⁸ Actes 2 : 47

⁶⁹ Romains 10 : 9 à 10

les actes des apôtres et les épîtres. Leurs écrits sont à la base de l'accentuation de la paganisation de l'église puisque les rites païens y sont validés. Par exemple, Ignace d'Antioche a officiellement affirmé la suprématie de l'évêque de Rome. D'autres encore disaient que quitter l'église catholique signifiait perdre son salut.

À la fin du II^e siècle, des théologiens faisaient autorité au sein du monde chrétien tels que Irénée de Lyon, Tertullien de Carthage et Clément d'Alexandrie. En effet, l'Église à l'époque devait se défendre contre les entreprises des hérétiques et posséder un code de sa doctrine et de sa discipline. Ainsi, l'œuvre des Pères de l'Église s'analyse comme des créations s'ajoutant à l'enseignement du Seigneur ; or, pour l'essentiel elle tire son origine du monde païen dans lequel ses auteurs évoluaient. C'est ainsi que le christianisme s'est paganisé.

Les écrits des Pères de l'Église doivent entrer examinés au vu du contexte dans lequel ils ont été produits, c'est-à-dire une période de conquête de l'empire romain par la doctrine chrétienne. D'abord, ces derniers luttèrent contre le paganisme, mais en réalité, ils l'introduirent de façon subtile pour s'allier toutes les croyances en vigueur. Ensuite, ils s'opposèrent aux sectes dissidentes, qu'ils éliminèrent pour la plupart. Le travail des Pères de l'Église n'était rien d'autre que de la propagande moderne.

À titre indicatif, nous n'évoquerons que l'homélie de Hésychius de Jérusalem en l'honneur de « Sainte Marie, la

mère d'Elohîm » prononcée en août 431. Ce « Père fondateur » proclamait que Myriam (Marie) n'était pas uniquement la mère de Yéhoshoua, ce que les évangélistes ne sauraient que contester à la lecture de l'Évangile de Loukas (Luc) au chapitre 1, mais également la mère d'Elohîm, ce qui est une hérésie. Pour appuyer son hommage à Myriam (Marie), Hésychius de Jérusalem, citait les divers noms donnés à la vierge dans toutes les langues pratiquées dans la région afin de les faire coïncider avec tous les cultes consacrés à une déesse. La finalité de l'homélie de Hésychius de Jérusalem est évidente ; il s'agissait de capter l'attention des autres croyants, en affirmant à l'encontre de la Parole, qu'ils retrouveraient l'objet de leur culte païen dans le christianisme, ou l'église catholique romaine.

À noter que, ce que certains pères de l'Église et certains empereurs ont fait, le roi Achaz l'avait fait avant eux. Le deuxième livre de Melakhim (Rois) chapitre 16, à partir du verset 10, explique comment Achaz, roi de Yéhouda (Juda), se rendit à Damas au-devant du roi d'Assyrie, et ayant vu l'autel de l'idole de ce roi païen, il eut envie d'en avoir un identique. Il envoya donc au sacrificateur Ouriyha (Urie) le modèle et le plan exact de cet autel qui n'était évidemment pas conforme au modèle que YHWH avait donné à Moshé, c'est à dire des instructions très précises concernant la construction de l'autel⁷⁰. Achaz fit pire en ordonnant au peuple de faire brûler sur l'autel des holocaustes et des

⁷⁰ Shemot (Exode) 27

offrandes en y versant des libations et en y répandant le sang des sacrifices. Il brisa certaines parties de l'autel construit selon la loi de Moshé et changea le portique du shabbat qu'on avait bâti dans la maison de YHWH.

L'état actuel des assemblées chrétiennes résulte du même processus que celui qu'a appliqué le roi Achaz ; ces compromis provoquent la colère du Seigneur. Ils ont introduit dans le christianisme des pratiques et des divinités gréco-romaines. Le nom « dieu » est l'un des exemples de ce que ces hommes ont fait. L'empereur Théodose (378-398), s'apercevant que beaucoup de sujets étaient attachés à leurs divinités bien qu'étant catholiques, demanda que les noms des saints chrétiens soient donnés à ces divinités afin de faire accepter la nouvelle religion aux réfractaires. C'est ainsi que les divinités gréco-romaines furent introduites dans la nouvelle religion. Parmi les divinités introduites dans le christianisme paganisé il y a Zeus qui devient Dieu en Français.

II/ « DIEU » OU « ZEUS » N'EST PAS ELOHÎM

1. Zdeoûs, divinité grecque associée au Créateur

Selon certains, le mot « dieu » s'est glissé dans la langue française au 9^{ème} siècle et avant cette époque, il n'existait pas dans cette langue.

Or, dans toutes les Écritures Bibliques, il n'y a pas un seul verset où le nom « Dieu » apparaît. Je parle bien évidemment des textes originaux. Alors d'où vient ce nom ?

« Dieu » vient directement de la divinité principale Grecque. Il faut souligner que les Grecs ne disaient pas « Zeus », mais plutôt *Zdeoûs*. Ce nom signifie « le lumineux », ou « qui a l'éclat du ciel ». Il tire son origine d'une racine indoeuropéenne signifiant « la brillance », que l'on trouve par exemple dans le terme latin *dies* pour dire « jour ». On le retrouve également dans le nom *Jupiter*, ainsi que dans le mot latin *deus*, d'où vient directement notre emploi du terme « dieu ». En réalité, Dieu et Zeus ont le même nom pour racine et sont tous les deux un même nom. Zeus a donné en Français « DEVIN », « DEVINER », « DIVIN », « DIVINITÉ » ou encore « DIVINATION ».

Zeus, divinité principale Grecque devient donc le Dieu du christianisme des pères de l'Église. Comment est-il donc possible d'associer le Créateur des cieux et de la Terre, qui n'a ni commencement, ni fin de vie avec une divinité païenne, connue et présentée comme descendant d'une lignée de Titans dans ce que l'on appelle communément : la mythologie grecque ? Pourtant Elohîm disait dans le livre de Yesha'yah (Esaïe) au chapitre 40, verset 18 « *À qui ferez-vous ressembler El ? Et à quelle ressemblance l'égalerez-vous ?* ». C'est ainsi que même les titres du Créateur ont été remplacés dans les Saintes Écritures par ce nom.

2. Les titres du créateur remplacé par Zeus dans les Écritures

« Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que

vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains chapitre 12 verset 2).

Les Noms tels qu'Elohîm, El et Eloha ont été remplacés par Dieu qui, comme je l'ai expliqué, vient du Latin Deus qui lui-même vient du Grec Zeus. Or, L'Elohîm de la Bible ne doit pas être égalé ou comparé aux divinités païennes. Paulos (Paul) qui demandait aux saints de Rome de ne pas se conformer ou se laisser modeler par l'âge présent se retournerait dans sa tombe s'il apprenait que Zeus a été adopté par les Pères de l'Église et introduit dans le Christianisme. Il serait complètement en colère d'apprendre que les Noms Elohîm, El et Eloha ont été remplacé par Dieu, Deus ou Zeus.

Comprenez que lorsque vous lisez « *Au commencement Dieu créa les cieux et la Terre* » c'est comme si vous lisiez « *Au commencement Shiva (ou d'autres divinités) créa les cieux et la Terre* ». Cela sonne faux n'est-ce pas ?

Elohîm est un nom au pluriel, qui veut dire « Les juges, » mais qui est systématiquement traduit au singulier, dans presque toutes les versions traditionnelles. Le singulier du nom « Elohîm » est « El » ou « Eloha ».

Rappelez-vous que les changements des noms étaient une coutume très répandue à l'époque biblique. Le changement des noms était une marque de domination et de contrôle. Lorsqu'une armée assujettissait une ville, certains habitants de l'endroit conquis étaient colonisés et recevaient les noms des divinités des conquérants « *Le roi d'Égypte établit pour*

roi sur Yéhoua et Yeroushalaim Élyakim, frère de Yehoachaz, et il changea son nom en celui de Yehoyaqiym. Puis Néco prit Yoachaz, son frère, et le fit venir en Égypte. »
(2 Hayyamim Dibre (Chroniques) chapitre 36 verset 4).

Donc l'imposition du nom de Zeus « dieu » au christianisme par l'église romaine est la preuve de la mainmise de cette institution sur le christianisme. L'église catholique romaine enseigne que la tradition et les Saintes Écritures (la Bible) constituent ensemble la Parole d'Elohîm qui fait autorité ; et le clergé et les fidèles doivent comprendre la Bible comme le Magistère vivant de l'église l'interprète. Ces interprétations doivent s'accorder avec les décisions conciliaires, les écrits des Pères de l'Église et la tradition. Cette conception repose sur le fait que le pape, les évêques et les prêtres sont les représentants d'Elohîm. Par la suite, leur compréhension de la Parole vient d'Elohîm et s'ajoute à la Parole. *« Alors des scribes et des pharisiens viennent de Yeroushalaim auprès de Yéhoshoua, en disant : En raison de quoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains quand ils mangent du pain. Mais il leur répondit et dit : Et vous, en raison de quoi transgressez-vous le commandement d'Elohîm à cause de votre tradition ? Car Elohîm a commandé, disant : Honore ton père et ta mère. Et il a dit aussi : Celui qui maudit son père ou sa mère finit à la mort. Mais vous, vous dites : Si quelqu'un a dit à son père ou à sa mère : Ce dont tu pourrais être assisté par moi est une offrande, et il n'a pas à honorer son père. Et vous avez annulé le commandement d'Elohîm à cause de votre*

tradition. » (Mattithyah (Matthieu) chapitre 15 des versets 1 à 6)

III/ LA TRINITÉ INSÉRÉE DANS LES ÉCRITURES

Les apôtres ont bien présenté Yéhoshoua comme étant le Père. Cela est particulièrement visible dans les introductions aux épîtres. Toutefois, les traductions modernes ont ajouté des pronoms et des partitifs pour justifier la doctrine de la trinité. Ainsi, Dans la majorité des introductions d'épîtres, la préposition « de », le partitif « du » ou l'article défini « le » ont été ajoutés. Malheureusement, cela valide une doctrine catholique démoniaque que, ni Yéhoshoua, ni les apôtres n'ont enseigné : la trinité. Le tableau ci-dessous nous permettra d'y voir plus clair.

1. L'ajout et la suppression de partitifs

Traduction interprétative Version Louis Segond 1910	Traduction littérale Version BYM 2023	Mots supprimés ou ajoutés
<u>Les mots ajoutés</u>		
1 Thessaloniens 1:1 <i>« Paul et Sylvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur : que la grâce et la paix vous soient données ! »</i>	1 Thessaloniens 1:1 <i>« Paulos, et Silvanos, et Timotheos, à l'assemblée des Thessaloniens, en Elohim le Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah : à vous, grâce et shalom, de la part d'Elohim notre Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! »</i>	Ajout de la préposition « en ».

Galates 1:1 <i>« que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ »</i>	Galates 1:1 <i>« à vous, grâce et shalom, de la part d'Elohim le Père et notre Seigneur Yéhoua Mashiah »</i>	Ajout de la préposition « de ».
1 Corinthiens 1:3 <i>« que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. »</i>	1 Corinthiens 1:3 <i>« à vous, grâce et shalom, de la part d'Elohim notre Père et Seigneur Yéhoua Mashiah ! »</i>	Ajout du partitif « du ».
2 Corinthiens 1:3 <i>« que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du notre Seigneur Jésus-Christ ! »</i>	2 Corinthiens 1:3 <i>« à vous, grâce et shalom, de la part d'Elohim notre Père et Seigneur Yéhoua Mashiah ! »</i>	Ajout du partitif « du ».
Romains 1 :7 <i>« À tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints : que la grâce et la paix vous soient données, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! »</i>	Romains 1:7 <i>« À tous ceux qui sont à Rome, bien-aimés d'Elohim, appelés et saints : à vous, grâce et shalom, de la part d'Elohim notre Père et Seigneur Yéhoua Mashiah ! »</i>	Ajout du partitif « du ».

Éphésiens 1:1 <i>« Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes bénédiction spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! »</i>	Éphésiens 1:1 <i>« à vous, grâce et shalom, de la part d'Elohim notre Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! Béni soit l'Elohim et Père de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Mashiah ! »</i>	Ajout du partitif « du » et de l'article défini « le ».
Philippiens 1:1 <i>« que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! »</i>	Philippiens 1:1 <i>« à vous, grâce et shalom, de la part d'Elohim notre Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! »</i>	Ajout du partitif « du ».
Colossiens 1:1 <i>« Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous prions toujours pour vous, »</i>	Colossiens 1:1 <i>« Nous rendons grâces à Elohim et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, et nous prions toujours pour vous, »</i>	Ajout de l'article défini « le ».
Philémon 1:3 <i>« que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! »</i>	Philemon 1:3 <i>« à vous, grâce et shalom, de la part d'Elohim notre Père et Seigneur Yéhoshoua Mashiah ! »</i>	Ajout du partitif « du ».

1 Timothée 1:1 <i>« Paulos, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance, »</i>	1 Timotheos 1:1 <i>« Paulos, apôtre de Yéhoshoua Mashiah selon le mandat d'Elohîm, notre Sauveur et Seigneur, Yéhoshoua Mashiah notre espérance »</i>	Ajout de la préposition <i>« de ».</i>
1 Pierre 1:3 <i>« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, »</i>	1 Petros 1:3 <i>« Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah qui par sa grande miséricorde, nous a fait naître de nouveau pour une espérance vivante, par le moyen de la résurrection de Yéhoshoua Mashiah d'entre les morts, »</i>	Ajout de l'article défini <i>« le ».</i>
2 Pierre 1:1 <i>« Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ : »</i>	2 Petros 1:1 <i>« Shim'ôn Petros, esclave et apôtre de Yéhoshoua Mashiah, à ceux qui ont obtenu par tirage au sort une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Elohîm et Sauveur Yéhoshoua Mashiah. »</i>	Ajout du partitif <i>« du ».</i>

Les mots supprimés

Jude 1:4 <i>« Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ. »</i>	Yéhouda 1:4 <i>« Car certains individus se sont glissés furtivement, qui depuis longtemps ont été dépeints d'avance pour ce jugement : des impies, qui changent la grâce de notre Elohim en luxure sans bride, et qui renient le seul Maître Yéhoshoua Mashiah, notre Elohim et Seigneur. »</i>	Suppression des termes <i>« notre Elohim et Seigneur ».</i>
Actes 22:29 <i>« Aussitôt ceux qui devaient lui donner la question se retirèrent, et le tribun, voyant que Paul était Romain, fut dans la crainte parce qu'il l'avait fait lier. »</i>	Actes 22:29 <i>« Immédiatement, ceux qui devaient l'interroger sous la torture s'écartèrent de lui et le tribun lui-même eut peur, sachant qu'il est romain et qu'il l'avait fait lier. »</i>	Suppression des termes <i>« sous la torture »</i>

Outre l'insertion et la suppression d'article, certains traducteurs ont effacé le Nom du Père (Yéhoshoua) et la paternité du Seigneur Yéhoshoua dans leurs propres traductions. Comment ? En mettant du pluriel là où il y a du singulier.

2. Un mot grec singulier qui devient pluriel

Dans Yohanan (Jean) au chapitre 17 versets 11 à 12, le Seigneur dit : *« Et je ne suis plus dans le monde, mais ceux-*

ci sont dans le monde. Et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les en ton Nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous. Quand j'étais avec eux dans le monde, moi je les gardais en ton Nom que tu m'as donné. J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, excepté le fils de perdition, afin que l'Écriture soit accomplie. »

Il déclare avoir gardé les disciples dans le Nom du Père qui lui a été donné. Remarquez que le verbe grec *didomi* « διδομι » (donné) aux versets 11 et 12 est au singulier. Donc il est question du Nom du Père qui lui a été donné et non des disciples. Or, des traducteurs de la Bible ont mis ce verbe au pluriel nous induisant ainsi dans l'erreur. En mettant le verbe « donné » au pluriel, ils ont annihilé la paternité du Seigneur Yéhoshoua. Or, le Père, le Fils et le Saint-Esprit portent le Nom de Yéhoshoua car ils ne sont pas trois mais Un Seul Être⁷¹.

Version	Verset : Jean 17 : 12
Nouvelle Bible Français Courant © 2019 - Éditions Bibli'O	Pendant que j'étais avec eux, je les gardais unis à toi, toi qui es uni à moi. Je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, à part celui qui s'en va à sa perte, afin que l'Écriture s'accomplisse. <i>Cette traduction a carrément retiré le mot grec « didomi » qui signifie « nom ».</i>

⁷¹ Mattithyah (Matthieu) 28 : 19

**Traduction du
Monde**

Nouveau

© 2018 -
Watchtower
Bible & tract
society of
Pennsylvania

Quand j'étais avec eux, je veillais sur eux à cause de ton nom, que tu m'as donné ; et je les ai protégés, et aucun d'eux n'est détruit, excepté le fils de la destruction, afin que le passage des Écritures s'accomplisse.

**Traduction
littérale Alain
Dumont**

© 2015 - Alain
Dumont

Lorsque j'étais conjointement-avec eux, moi, je les gardais dans ton nom que tu te trouves m'avoir-donné, et je [les] ai-tenus-sous-garde, et [ce n'est] aucun d'entre eux [qui] a-été-mené-à-sa-perte, sinon le fils de la perdition, afin-que l'écriture soit-rendue-plérôme-désormais.

**Traduction
officielle
Liturgique**

© 2013 -
Association
Épiscopale
Liturgique pour
les pays
Francophones

Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

La traduction Liturgique, une Bible catholique reconnaît que le Nom du Père est Yéhoshoua. Mais des catholiques continuent de refuser que Yéhoshoua est lui-même le Père.

**Traduction
Œcuménique
de la Bible**

© 2010 - Éditions
du Cerf & Bibli'O

Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom que tu m'as donné ; je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, en sorte que l'Écriture soit accomplie.

La traduction TOB, une Bible catholique reconnaît que le Nom du Père est Yéhoshoua. Mais des catholiques continuent de refuser que Yéhoshoua est lui-même le Père.

**Traduction
Claude
Tresmontant**

© 2007 - Éditions
François-Xavier
de Guibert

tant que j'ai été avec eux c'est moi qui les ai gardés dans ton nom ceux que tu m'as donnés et je les ai protégés et aucun d'entre eux ne s'est perdu si ce n'est le fils de la perdition en sorte que l'écriture soit accomplie.

Dans ce verset, il est question du Nom du Père (Yéhoshoua qui a été donné au Fils et nom les disciples. Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.

**Bible Second
21**

© 2007 - Société
Biblique de
Genève

Lorsque j'étais avec eux [dans le monde], je les gardais en ton nom. J'ai protégé ceux que tu m'as donnés et aucun d'eux ne s'est perdu, à part le fils de perdition afin que l'Ecriture soit accomplie.

Dans ce verset, il est question du Nom du Père (Yéhoshoua qui a été donné au Fils et nom les disciples. Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens. Cette Bible est la plus répandue parmi les évangéliques.

**Bible des
Peuples**

© 2005 - Éditions
du Jubilé

Quand j'étais avec eux, je les gardais en ton Nom, car tu me l'as donné. J'en ai pris soin, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon celui qui était déjà perdu : en cela aussi l'Écriture devait se vérifier.

Cette traduction catholique reconnaît que le Nom du Père est Yéhoshoua.

Nouvelle Bible Second © 2002 - Société Biblique Française	Lorsque j'étais avec eux, moi, je les gardais en ton nom, ce nom que tu m'as donné. Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon celui qui est voué à la perdition, pour que l'Écriture soit accomplie. <i>Cette traduction reconnaît aussi que le Nom du Père est Yéhoshoua. Pourtant ses utilisateurs continuent de refuser la Paternité de Yéhoshoua.</i>
Bible Parole de vie © 2000 - Société Biblique Française	Quand j'étais avec eux, je les ai gardés par la force de ton nom, le nom que tu m'as donné. Je les ai protégés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf celui qui devait se perdre. Ainsi ce qui est écrit dans les Livres Saints s'est réalisé. <i>Cette traduction reconnaît aussi que le Nom du Père est Yéhoshoua. Malheureusement certains utilisateurs refusent la Paternité de Yéhoshoua.</i>
Bible du Semeur © 2000, Société Biblique Internationale	Aussi longtemps que j'étais parmi eux, je les ai gardés par le pouvoir de ton nom, ce nom que tu m'as donné ; je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu (sauf celui qui devait se perdre pour que s'accomplisse l'Écriture). <i>Cette traduction pareille reconnaît que le Nom de Yéhoshoua est le Nom du Père. Toutefois certaines personnes qui l'utilisent refusent la Paternité de Yéhoshoua.</i>

**Bible Pastorale
de Maredsous**
© 1997 - Éditions
de Maredsous

Pendant que j'étais avec eux, je les gardais en ton nom, ceux que tu m'as confiés ; j'ai veillé sur eux, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.

Cette traduction efface la Paternité de Yéhoshoua. Dans ce verset, il est question du Nom du Père (Yéhoshoua qui a été donné au Fils et non les disciples. Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.

**Traduction du
Monde
Nouveau**
© 1995 -
Watchtower
Bible & tract
society of
Pennsylvania

Quand j'étais avec eux, je veillais sur eux à cause de ton nom que tu m'as donné ; et je les ai gardés, et aucun d'eux n'est détruit, excepté le fils de destruction, afin que [la parole de] l'Écriture s'accomplisse.

La traduction des témoins de Jéhovah reconnaît que le Nom de Yéhoshoua est le Nom du Père, mais ses adeptes continuent de nier la Divinité ainsi que la Paternité de Yéhoshoua. Ils ont remplacé le Nom de Yéhoshoua par Jéhovah alors qu'en Hébreu biblique la lettre J n'existe pas.

**Traduction
Sœur Jeanne
d'Arc**

© 1992 - Éditions
Desclée de
Brouwer

Quand j'étais avec eux, moi je les gardais en ton nom que tu m'as donné et j'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu sinon le fils de la perdition en sorte que l'Écrit s'accomplisse.

Cette traduction reconnaît la Paternité de Yéhoshoua mais pas certains de ses utilisateurs.

**Bible en
français
courant**

© 1982 - Société
Biblique
française

Pendant que j'étais avec eux, je les gardais par ton divin **pouvoir**, celui que tu m'as accordé. Je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, à part celui qui devait se perdre, pour que l'Écriture se réalise.

Cette traduction remplace le grec « didomi » (nom) par « pouvoir », un mensonge.

**Traduction Les
Évangiles de
l'ACÉBAC**

© 1980 -
Association
Catholique des
Études Bibliques
Au Canada

Pendant que j'étais avec eux, je les gardais par ton divin pouvoir, celui que tu m'as accordé. Je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, à part celui qui devait se perdre, pour que l'Écriture se réalise.

Cette traduction aussi remplace le grec « didomi » (nom) par « pouvoir », un mensonge.

**Bible à la
Colombe**

© 1978 - Alliance
Biblique
Universelle

Lorsque j'étais avec eux, je gardais en ton nom ceux que tu m'as donnés. Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture soit accomplie.

Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.

**Bible
Chouraqui**

© 1977 - Éditions
Desclée de
Brouwer

Quand j'étais avec eux, moi je les ai gardés en ton nom que tu m'as donné. Je les ai sauvegardés, et pas un d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de la perdition, pour que l'Écrit soit accompli.

Cette traduction faite pourtant par un non chrétien respecte le texte grec.

**Traduction
Œcuménique
de la Bible**

© 1976 - Les
Éditions du Cerf

Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en ton nom que tu m'as donné ; je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, en sorte que l'Écriture soit accomplie.

Cette traduction catholique reconnaît que le Nom du Père est Yéhoshoua.

Traduction Osty-Trinquet © 1970-1973 - Éditions Rencontre	Lorsque j'étais avec eux, moi, je les gardais dans ton Nom que tu m'as donné ; et j'ai veillé, et aucun d'eux ne s'est perdu hormis le fils de perdition, pour que l'Écriture s'accomplît. <i>Cette traduction reconnaît que le Nom du Père est Yéhoshoua.</i>
Bible de Jérusalem © 1973 - Les Éditions du Cerf	Quand j'étais avec eux, je les gardais dans ton nom que tu m'as donné. J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <i>Cette traduction catholique reconnaît que le Nom du Père est Yéhoshoua.</i>
Traduction Pirot-Clamer © 1953 - Éditions Letouzey & Ané	Lorsque j'étais avec eux, je les gardais dans ton nom que tu m'as donné, et je les ai conservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, si ce n'est le fils de la perdition, afin que l'Écriture fat accomplie. <i>Cette traduction reconnaît que le Nom du Père est Yéhoshoua.</i>
Traduction Abbé © 1920-1923- Crampon	Lorsque j'étais avec eux, je les conservais dans votre nom. J'ai gardé ceux que vous m'avez donnés, et pas un d'eux ne s'est perdu, hormis le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>

**Version
Synodale**
© 1921 - Société
Biblique de
France

Pendant que j'étais avec eux, je les gardais, et ils étaient fidèles à ton nom que tu m'as chargé de faire connaître. Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.

Cette traduction efface complétement la Paternité de Yéhoshoua.

**Traduction
Louis Segond**
• 1910

Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.

Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.

**Traduction
Jean-Baptiste
Glaire**
• 1900 - Bible
Vigouroux

Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en votre nom. Ceux que vous m'avez donnés, je les ai gardés, et aucun d'eux ne s'est perdu, si ce n'est le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.

Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.

Bible Annotée de Neufchâtel • 1899	Quand j'étais avec eux, c'est moi qui les gardais en ton nom ; ceux que tu m'as donnés, j'ai veillé sur eux, et aucun d'eux ne s'est perdu, si ce n'est le fils de la perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>
Traduction Abbé Fillion • 1895	Lorsque J'étais avec eux, Je les gardais en Votre nom. Ceux que Vous M'avez donnés, Je les ai gardés, et aucun d'eux ne s'est perdu, si ce n'est le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>
Traduction Stapfer • 1889	Quand j'étais avec eux, c'est moi qui les gardais en ton nom, le nom que tu m'as donné, et je les ai préservés et aucun d'eux ne s'est perdu, excepté le fils de la perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Cette traduction reconnaît que le Nom du Père est Yéhoshoua.

Traduction John Nelson Darby • 1885	Quand j'étais avec eux, moi je les gardais en ton nom ; j'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'entre eux n'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'écriture fût accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>
Bible d'Ostervald • 1881	Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>
Traduction Oltramare • 1874	Lorsque j'étais avec eux, je les gardais fidèles à ton nom : j'ai gardés ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, hormis le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>

Traduction Bourassé- Janvier • 1866 - Alfred Mame & Fils	Lorsque j'étais avec eux, je les conservais en votre nom. J'ai conservé ceux que vous m'avez donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, excepté le fils de la perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>
Traduction Albert Rilliet • 1858	Lorsque j'étais avec eux, je les maintenais fidèles à Ton nom que Tu m'as donné, et je les ai gardés, et nul d'entre eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <i>Cette traduction reconnaît la Paternité de Yéhoshoua mais certains de ses utilisateurs non.</i>
Traduction Lemaistre de Sacy • 1759	Lorsque j'étais avec eux, je les conservais en votre nom. J'ai conservé ceux que vous m'avez donnés, & nul d'eux ne s'est perdu : il n'y a eu de perdu que celui qui était enfant de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>

Traduction David Martin • 1744	Quand j'étais avec eux au monde, je les gardais en ton Nom ; j'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et pas un d'eux n'est péri, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>
King James Version / Bible du Roi Jacques • 1611/1994 - Nadine L. Stratford & Bible des Réformateurs	Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom : J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux n'est perdu, sinon le fils de perdition ; afin que l'écriture soit accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>
Codex Bezae - Trad. Amphoux- Chabert d'Hyeres-Côté • I^{Ve} s. © 1996 à 2017 - Éd. Le Bois d'Orion/ L'Harmattan / Lulu	Lorsque j'étais avec eux, je les ai gardés en ton nom ; ceux que tu m'as donnés, je les ai gardés, et aucun d'eux ne s'est perdu sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture soit accomplie. <i>Cette traduction met le verbe « didomi » au pluriel alors qu'il est au singulier. Il y a manifestement une volonté de caché le Nom du Père aux gens.</i>

Comment peut-on traduire correctement le passage de Yohanan (Jean), en reconnaissant selon les textes grecs que le Nom « didomi » est singulier et concerne bel et bien le Nom du Père donné au Fils, tout en refusant d'admettre que Yéhoshoua est réellement le Nom du Père ?

IV/ DES MODIFICATIONS QUI ENGENDRENT LA CONFUSION CHEZ LES CHRÉTIENS : DISTINCTION ENTRE LE NOM COMMUN « PÈRE » ET LE NOM PROPRE

Peut-on considérer « Père » comme le nom propre du Créateur ? Certains affirment que le Nom du Père est « Père » et celui du Saint-Esprit est « Saint-Esprit ». Or « Père », « Saint-Esprit » ainsi que « Fils » ne sont en aucun cas des noms propres. Contrairement au nom commun qui possède une définition et que l'on utilise pour nommer tous les éléments d'un même ensemble, le nom propre, lui, sert à nommer un seul élément (un lieu, une personne...) et il n'a pas de définition. « Père » est un nom substantif qui fait référence à la paternité, c'est le parent, biologique ou social, de sexe masculin. Il en va de même lorsque l'on nomme Elohim « Père ». Il s'agit là d'un substantif ou d'un titre. Ainsi, à un médecin, on dit « Docteur », à un avocat, on dit « Maître », sans pour autant que ce soit leur nom personnel. Le titre nous renseigne donc sur la nature de la relation que nous avons avec une personne. Par conséquent, « Père » n'est pas un nom du Créateur au même titre que YHWH qui est un nom propre. De même, le mot « Elohim » n'est pas un nom propre comme on se l'imagine souvent, mais un titre qui désigne une position élevée et qui porte le sens de

divinité. Tout comme les termes « Roi » ou « Président » désignent l'autorité souveraine d'une nation, le mot « Elohîm » désigne l'autorité suprême sur toutes choses.

Le Nom de Yéhoshoua est donc au-dessus de tout autre Nom. Si Elohîm avait pour autre nom « Père », cela poserait un problème car son nom serait inférieur à celui de Yéhoshoua. Or, comme nous l'avons abordé en chapitre 1 de ce livre, ce que la Bible nous enseigne c'est que le Nom de Yéhoshoua est le Nom du Père révélé dans la Nouvelle Alliance et qu'il est lui-même le Père.

Les noms de nos parents font partie des premières choses que nous mémorisons. Pourtant, si vous posez la question à certains chrétiens et dirigeants aujourd'hui à savoir : « quel est le Nom du Père ? », ces derniers vous diront « Père ». Cependant, si vous êtes dans une salle remplie d'hommes ayant des enfants, donc de pères et que vous appelez ou criez « père » ! Lequel d'entre eux selon vous répondra, puisque tous sont des pères ? Vous conviendrez avec moi que pour que l'un d'entre eux réponde de façon personnelle il faudrait absolument un nom propre. Vous me direz peut-être qu'il suffit de connaître la personne en question pour qu'elle se reconnaisse, ou que le père qui reconnaît la voix de son enfant lui répondra personnellement. Toutefois, le Seigneur n'a-t-il pas dit dans Yohanan (Jean) chapitre 10, verset 14 : « *Moi, je suis le Bon Berger. Je connais les miens et les miens me connaissent* » ? Au verset 3 de ce même chapitre, il est dit que Yéhoshoua appelle ses propres brebis par leur nom. Le Seigneur ne connaît pas seulement les

noms de chacune de ses brebis, mais il leur a fait connaître et donner son propre Nom.

Je souligne qu'aucun apôtre n'a dit que le Nom du Créateur était « père ». D'autres vous diront que le Nom du Père est « YHWH », « l'Éternel ». Il est vrai que YHWH (traduit en Français par Éternel au 16^{ème} siècle) est le Nom du Père ou du Créateur. Mais très peu savent que le Nom du Père est Yéhoshoua. Or, voici ce que dit le Seigneur au 8^{ème} siècle par la bouche du prophète Yesha'yah au chapitre 52, du verset 4 à 6 : *« Car ainsi parle Adonai YHWH : Mon peuple descendit jadis en Égypte pour y séjourner, mais les Assyriens l'opprimèrent sans cause. Et maintenant, qu'ai-je à faire ici, – déclaration de YHWH –, quand mon peuple a été enlevé gratuitement ? Ceux qui dominent sur lui le font hurler, – déclaration de YHWH. Tout le jour, mon Nom est continuellement méprisé. **C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon Nom.** C'est pourquoi il saura, en ce jour-là, que je suis parle : Voici je suis ! »*

Dans ce passage, le Seigneur déclarait que son Nom était méprisé tous les jours. Il annonçait également que son peuple allait connaître son Nom. Le verbe connaître est à l'inaccompli, ce qui correspond au futur. Donc le verset 6 est une prophétie et une promesse. Le Seigneur promet de révéler son Nom à son peuple car en effet, beaucoup d'hébreux adoraient d'autres divinités. Ce passage nous montre donc que le peuple du Seigneur ne connaissait pas son Nom. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, le Créateur suscite des hommes et des femmes de différentes origines et dans toutes

les nations pour faire connaître son merveilleux Nom. Et si certaines personnes reçoivent avec joie la Vérité qui rend libre, malheureusement, d'autres s'opposent complètement à l'évidence, enracinés depuis bien trop longtemps dans de fausses doctrines, et ne sont plus capables de pour laisser un espace à la Parole du Seigneur. Mais merci Seigneur, les personnes sincères finissent toujours par être éclairées.

CHAPITRE 4

DU SCEPTICISME À L'ÉVIDENCE

(Témoignages)

Conscient que l'enseignement sur le Nom de Yéhoshoua, nom véritable du Créateur, a pu interroger, édifier, encourager d'une part mais également bouleverser, révolter voire contrarier d'autre part, c'est important de savoir que je n'ai rien inventé. Les sources, archives, documents historiques etc.... sont à portée de main. Il m'a donc semblé important, à l'appui de cet ouvrage, de recueillir divers témoignages d'hommes et de femmes chrétiens qui ont eu à découvrir le Véritable Nom d'Elohîm. L'objectif étant de savoir quelle a été leur réflexion sur leur propre connaissance du Seigneur, sur celle des chrétiens de manière générale, mais également de savoir quel impact cela a pu avoir dans leur marche, et si cela a eu pour effet ou non de modifier leur regard sur le Seigneur Yéhoshoua.

I/ LE CHRÉTIEN NE S'INFORME PAS

« À l'époque, l'apôtre avait partagé un enseignement en Allemagne concernant le Nom du Seigneur. En entendant cela, je n'étais pas contre mais j'avais tout de même des doutes car depuis mon bas âge, le Seigneur s'appelait Jésus pour moi et tout d'un coup, j'entends le nom Yéhoshoua, puis ce n'est plus Dieu mais Elohîm. À cette même époque, j'avais reçu un chant qui disait : *« Je n'ai jamais vu un homme comme toi. Le roi des Rois ?? Jésus !! L'Ami*

Fidèle ? Jésus !! (...) » Donc je me suis demandé si je devais complètement modifier le chant. Ça me troublait vraiment. L'apôtre disait également qu'il ne fallait pas lapider les personnes qui employaient le nom de Jésus. Je ne savais pas quoi faire. Je me posais pas mal de questions. La même nuit, j'ai fait un rêve dans lequel un homme me posait des questions : « Si tu ne connais pas le nom de quelqu'un, comment vas-tu l'appeler ? » J'ai répondu que je l'interpellerai en disant : « Toi, ou bien, monsieur, madame ». Ce à quoi il m'a répondu : « D'accord, pas de soucis mais le jour où tu connaîtras son nom, tu l'appelleras toujours n'importe comment ? » Je lui ai rétorqué : « Non, bien entendu je l'appellerai par son nom. » Ensuite, Il m'a dit : « Voilà ta réponse ! » Puis je me suis réveillée. J'étais sous le choc. Le Seigneur avait par ce songe répondu à mes interrogations. Pourtant, je n'avais même pas prié pour cela. Ce n'était que des pensées qu'il y avait dans ma tête et Il m'a parlé clairement. C'est à la suite de cela que j'ai commencé à effectuer des recherches sur Google afin de savoir d'où venait les noms Jesus et Gott en Allemand. Lorsque j'ai introduit ma recherche, j'ai lu que Jésus était une traduction du nom Yéhoshoua en hébreu. Idem pour Elohim. Ce sont des traductions d'hommes. C'est comme cela qu'à partir de ce jour j'ai commencé à effectuer des recherches. Je me suis rendu compte que le chrétien est un être paresseux. Les chrétiens doivent pourtant être comme ceux de Bérée et creuser. Ça m'a également poussé à rester accrocher à Lui. Même si je ne comprends pas tout, tout de suite, il finira par m'éclairer. Je lui fais d'avantage confiance et je me laisse guider par Lui. J'essaye de comprendre sa

Parole petit à petit. C'est un véritable Père qui connaît ses enfants qui sonde nos cœurs et nos reins. Il nous répond toujours. Il est vraiment Fidèle ! » **F.**

« S'il est vrai que j'avais déjà entendu le nom de Yéhoshoua plusieurs années auparavant dans certaines prédications, c'est au cours de l'année 2019 que j'ai réellement reçu la révélation de ce nom et du titre d'Elohîm au travers des enseignements de l'apôtre Shora Kuetu sur Tv2vie. La découverte du nom de Yéhoshoua et de la signification de ce dernier à savoir « Yahweh est Salut » m'a permis d'approfondir ma connaissance du Seigneur. La découverte de ce nom est venue consolider dans mon cœur la véracité de la divinité de Yéhoshoua. En effet, découvrir le nom de Yéhoshoua m'a permis de réaliser encore plus la profondeur de l'œuvre salvatrice de la croix et la grandeur de notre Elohîm. J'ai réalisé qu'en plus des différents passages bibliques qui attestent que Yéhoshoua est réellement le sauveur de l'humanité, la signification même de son nom en est la preuve. Par ailleurs, la révélation du nom de Yéhoshoua m'a permis de mieux comprendre l'importance capitale de porter ses regards premièrement sur le Mashiah face à toute forme de difficulté ou d'adversité, car il est notre délivrance, notre salut. Avec la révélation du nom de Yéhoshoua et du titre d'Elohîm, j'ai réalisé que les traducteurs de la Bible ont induit des millions de chrétiens dans l'erreur et que malheureusement aujourd'hui encore la majorité des chrétiens n'ont pas la révélation du véritable nom du Seigneur, Yéhoshoua. J'ai aussi réalisé que la compréhension de certains enseignements bibliques

implique parfois de réaliser quelques recherches approfondies, sans lesquelles il nous sera difficile d'en saisir la teneur et la portée. En effet, pour bien comprendre les enseignements sur le nom de Yéhoshoua et le titre d'Elohîm, j'ai effectué des recherches sur l'étymologie des mots et l'origine des noms bibliques. Ces recherches ont confirmé les enseignements partagés par l'apôtre Shora Kuetu et m'ont permis de mieux comprendre l'Évangile. Cependant, j'ai pu personnellement constater que la plupart des personnes qui s'opposent à ces enseignements sont des personnes qui ne prennent pas le temps d'effectuer des recherches sur l'origine et l'étymologie des noms bibliques, ce qui représente malheureusement la majorité des chrétiens. » **D. P.**

« Certains ont été baptisés au Nom de Yéhoshoua, avec toute la force de la croyance, en ayant eu une conversion authentique, des délivrances authentiques au nom de Yéhoshoua. Et finalement une question s'est posée : c'est quel nom qui a agi ? Est-ce que les personnes qui se sont converties en ce nom-là étaient réellement sincères ? D'avoir désormais cette connaissance qu'il ne s'agissait pas du véritable nom, la question était de savoir, comment était-il possible que le Seigneur agissait quand même ? Fallait-il désormais modifier le nom Jésus en Yéhoshoua, et le titre Dieu en Elohîm dans tous les chants ? Au fur et à mesure, je constatais que les gens ne comprenaient pas immédiatement parce qu'ils ne faisaient pas de recherches, parce que le chrétien n'a pas été habitué à fouiller. Comme si ce travail était réservé à une catégorie de personnes : les prédicateurs.

Les chrétiens eux n'ont que des oreilles pour écouter. Alors que non, c'est donné à tout le monde. Même en dehors de ce service, on peut voir que des journalistes, des philosophes, des païens, parlent clairement de cet homme (qui en réalité est Elohim Lui-même), de son origine juive mais que nous les chrétiens, nous ne nous informons pas. Le chrétien ne s'informe pas. On lui a présenté un dogme et il demeure ainsi. Je me souviens également que lors d'un programme, pendant la distribution de la BYM justement, une prophétie était sortie selon laquelle le Seigneur disait que maintenant que l'on connaît la vérité, si on ne veut pas appliquer cette vérité, il s'agissait comme d'un jugement sur nous. Et c'était fort parce qu'à partir de ce moment-là, pas mal de personnes, particulièrement dans les assemblées, ont été convaincues. En effet, avant cela, certaines personnes pouvaient dire : « *Non, moi je continuerai à dire Jésus !* » Il y a eu pas mal de confusion. C'est comme si d'un côté il y avait les partisans de Jésus et de l'autre ceux de Yéhoshoua. Lorsque le Seigneur Lui-même a commencé à parler... ça a mis tout le monde d'accord. » **N. K.**

« Je connaissais déjà l'existence du nom Yéhoshoua mais sans vraiment comprendre de quoi il s'agissait en réalité. C'est grâce aux enseignements de l'apôtre Shora que j'ai pris conscience que ce n'était pas une des traductions ou appellations du nom du Sauveur, comme il en existe tant. Mais qu'il s'agissait du nom d'origine, composé du tétragramme YHWH et que ce nom avait une signification et une profondeur, contrairement au nom Jésus qui lui, ne voulait pas dire quelque chose. C'est également là que j'ai

compris que c'est finalement ce nom qui a été traduit dans diverses langues. Pour ce qui est du mot Dieu, là c'était complètement nouveau pour moi. Pourtant, cela faisait déjà plus de 10 ans que j'étais convertie, mais je n'avais jamais entendu parler de cela. C'est aussi grâce aux enseignements que je l'ai su.

Depuis quelques années, j'ai fait le constat que le Seigneur ne stagne pas et ne cesse de nous emmener en profondeur en ce qui concerne les éclairages. Déjà, Il a comme préparé mon cœur avec l'enseignement sur la dot. Lorsque cet enseignement est arrivé, j'ai été bousculé mais j'ai fait une prière au Seigneur en lui demandant de toujours m'éclairer lui-même, afin que mes convictions ne soient pas fondées sur ce que j'aurai entendu des frères à travers les enseignements mais plutôt sur ce que lui me dira. Et c'est ce qui s'était produit. Ainsi, avec le nom Yéhoshoua, j'ai très vite eu la paix, tout me paraissait évident, cohérent et normal. Il était en phase avec la mission du Seigneur sur terre et en tant que Sauveur, il ne pouvait que porter ce nom. Ce nom je l'ai trouvé beau. Je me le suis rapidement approprié.

Après avoir écouté l'enseignement sur l'origine du terme Dieu, l'un des premiers sentiments qui m'a animé était la révolte. La révolte de savoir qu'on s'était fait avoir pendant toutes ces années. La révolte de voir combien le mensonge s'était répandu. Je réalisais combien tant de chrétiens étaient dans l'ignorance mais en parallèle, la grâce que nous avons d'entendre ces choses. J'ai également réalisé les desseins du

diable qui œuvre par les fausses doctrines. Je n'ai pas eu de mal à me défaire de ce mot. Quand je louais le Seigneur, ce terme disparaissait sans forcer, au profit d'Elohîm ou EL. Tout me paraissait évident. De temps à autres, je pouvais avoir des interrogations. Mais plus j'écoutais les enseignements, plus je regardais dans la Parole et je priais, plus j'avais cette paix et cette conviction. Le Seigneur avait effectivement commencé un travail dans mon cœur comme je le disais. Après cela, j'ai catégoriquement refusé l'idée d'employer « Jésus » ou « Dieu ». Pour moi, si le Seigneur a permis qu'on ait ces informations c'est qu'elles sont importantes. Je peux comprendre que des personnes non éclairées puissent les utiliser. Mais pour moi, il n'est plus question de faire comme si je n'avais rien entendu. Cela a impacté ma vie. J'ai d'ailleurs reçu la conviction par rapport aux autres appellations du Seigneur. Aujourd'hui, je prends plaisir à invoquer le Père par tous ses noms – (*YHWH TSEVAOT que j'aime particulièrement, EL SHADDAÏ et ADONAI que j'ai compris autrement, MASHIAH, ce titre lui va si bien, EL OLAM, ce nom est monté dans mon cœur un jour avant de l'avoir lu dans la BYM*). Aujourd'hui, lorsque je parle de lui avec mon entourage, je n'ai pas honte ou peur de dire Elohîm ou Yéhoshoua. Et je vois qu'à force, des personnes de mon entourage commencent aussi à dire Yéhoshoua, à l'instar de ma sœur qui n'est pas encore convertie. » **Sh.**

II/ L'AMOUR MANIFESTE DU CRÉATEUR

« J'ai grandi en ayant comme seul nom pour mon Créateur celui de Yéhoshoua. J'ai dû entendre le Nom de Yéhoshoua pour la première fois, lors d'une prédication de Shora Kuetu. Je ne me suis pas posée de questions particulières à ce sujet. À ma conversion, tout était nouveau pour moi. Et d'entendre ce nom ne m'a pas choqué ni interpellé. Dans mon cœur ça a juste fait sens, comme une sorte d'évidence, quelque chose que je savais depuis toujours sans pour autant l'avoir entendu ou prononcé auparavant. En revanche, concernant "Elohîm" ce fut une autre histoire. Pas tant de savoir qu'Elohîm était l'un des titres de mon Père. Je l'avais déjà entendu et sans difficulté accepté car là encore ça me semblait logique que l'identité du Créateur soit en lien avec un arrière-plan hébraïque. Je me souviens plutôt d'un Didasko (centre de formation) en 2017 qui m'a bouleversée. L'enseignement portait sur le nom de « Dieu ». Je suis sortie de là profondément triste et confuse. Après six ans de conversion, cet enseignement venait de me renvoyer à ma méconnaissance du Seigneur. Alors, oui je vivais par sa grâce une véritable conversion, je prenais également part au service et je pourrais dire que j'avais une intimité avec le Seigneur. Mais d'aller en profondeur dans les Écritures et de me rendre compte que j'invoquais mon Père en employant le nom d'une divinité païenne m'a poussé à la repentance. Certes le Seigneur ne nous condamne pas, et c'est aussi là une preuve de son infini amour, lorsque l'on sait avec quel dédain nous pouvons, nous humain, corriger une personne qui aurait involontairement écorché notre propre identité.

Cela a provoqué deux choses dans ma vie ; un intérêt profond pour les Écritures mais également une autre vision du Seigneur que je trouvais extrêmement A.M.O.U.R. »
M. S.

« J'ai émis une réticence et une part d'irritation face au Véritable nom de mon Seigneur et Sauveur Yéhoshoua car Yéhoshoua est le nom par lequel le Seigneur s'est à titre personnel et dès mon enfance, révélé à moi. Par ce nom, j'ai pu expérimenter pas mal de choses dont parle la Bible, notamment une expérience qui m'avait marqué. Un jour, pendant que je dormais une main physique est venue m'étrangler. L'étreinte était si forte que je ne pouvais pas ouvrir la bouche. Dans mon âme, j'ai crié Yéhoshoua !!! Cette main m'a lâché en une fraction de seconde. Une autre fois, le diable est venu pensant me dévorer. Prise de panique, je n'ai pas pu parler mais j'ai fait raisonner le nom de Yéhoshoua dans mon cœur et une lumière est tombée sur l'ennemie, qui n'a pas eu d'autres choix que de partir en courant... sans oublier le fait qu'à chaque fois que j'ai invoqué le nom de Yéhoshoua et qu'il se soit toujours manifesté... C'est pour cela qu'au départ manifesté de la réticence et de l'irritation. Après quelques recherches, j'ai pu constater que Yéhoshoua Ha Mashiah était bien le nom propre du Seigneur. Dans son Amour, Il me rafraîchissait la mémoire et me rappelait qu'au mariage d'une sœur, il y a des années de cela, bien avant d'entendre l'enseignement sur le nom de Yéhoshoua, en voyant arriver la sœur j'avais crié PRINCESSE DE YÉHOSHOUA ! En regardant la vidéo du mariage, je me demandais mais pourquoi avais-je crié

ainsi ? pourquoi n'avais-je dit Yéhoshoua ? Le Seigneur me faisait comprendre qu'il s'agissait de son Esprit et non moi... C'est, poussée par l'Esprit, que j'ai dit cette phrase. Par la suite, le Seigneur me confirma encore par diverses péripéties en songe et notamment lors d'une rencontre dans laquelle il m'a permis d'échanger avec un témoin de Jéhovah qui m'avait abordé pour me parler de la Parole et de Jéhovah. À un moment je l'ai interrogé : « le nom du Seigneur c'est Yéhoshoua. Pourquoi dites-vous Jéhovah ? Ce à quoi il a répondu avec assurance : « Déjà ce n'est pas Jéhovah, ni Yéhoshoua le vrai nom du Seigneur. C'est Yéhoshoua... ». Je suis restée bouche bée car je me suis dit : « Waou Yéhoshoua c'est réel ! » Ainsi, le Seigneur m'a permis de comprendre que beaucoup de personnes sont informées mais celles-ci retiennent ce nom comme en captivité. La révélation de certaines choses est vraiment progressive. Au fil du temps et selon son bon plaisir, le Seigneur donne. Je lui rends toute la Gloire car il nous a donné son nom. Gloire soit rendu à Yéhoshoua également pour l'œuvre qu'il fait dans la vie de l'apôtre. Ma volonté est que cela aille encore de Gloire en Gloire pour la Gloire du Seigneur Yéhoshoua. »

M.

« Lorsque j'ai entendu le message sur le véritable nom de notre Elohim, j'ai été assez surprise mais aussi triste. Triste parce que j'ai réalisé que toutes les informations étaient sous nos yeux. Je me suis posée beaucoup de question en tant que chrétienne et sur ma façon d'effectuer des recherches. J'ai aussi eu l'impression que nous avions été escroqués. Depuis toutes ces années, nous ne connaissions pas le véritable nom

de notre Seigneur. Ça paraissait pourtant logique ! Pas besoin de traduire un prénom. Alors pourquoi Yéhoshoua a été traduit par Jésus ? Un premier constat est né « le diable est vraiment malin ». Tellement malin qu'il a réussi à changer le nom du Seigneur dans la Bible et à nous faire adorer Zeus. Quelle ignorance ! J'ai aussi réalisé la grâce que nous avons de recevoir cet enseignement. Quelque temps après les premières formations bibliques, je suis tombée sur une ancienne vidéo (2014) où l'apôtre prêchait sur les noms de Dieu... et bien il avait donné l'origine du nom Dieu, à savoir Zeus.

Il avait également indiqué que le nom Elohîm était le véritable nom de notre Seigneur. Je me suis demandé alors : « Pourquoi après cet enseignement n'avions-nous pas fait les changements nécessaires ? Pourquoi l'apôtre n'avait-il pas changé les noms dans la version de la BJC à l'époque ? » La raison est évidente ; déjà en 2019 beaucoup ont eu du mal alors j'imagine qu'en 2014 nous n'étions pas prêts à recevoir ce message. À l'époque, il y a eu beaucoup de clash. Nombreuses étaient les personnes qui disaient que la traduction des noms n'était pas salubre etc. Personnellement, après avoir reçu ce message ça a été une évidence dans mon cœur. Le plus difficile était de changer de langage dans la prière, dans les conversations etc. Grâce à cette traduction, nous avons été éclairés sur tellement de choses, notamment la marque de El dans de nombreux prénoms bibliques ! » **T. M.**

III/ LES CONSÉQUENCES DE L'IGNORANCE DU CHRÉTIEN

Les témoignages sont très édifiants et il en ressort des informations importantes : la première c'est que les chrétiens ne font pas de recherches. Un constat établi dès le chapitre 1 de ce livre. Malheureusement, c'est aussi l'une des principales raisons pour laquelle les enfants du Seigneur se font facilement égorgés : « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance.* » Hoshea (Osée) chapitre 4 verset 6. Le verbe « détruire » vient de l'hébreu *damah* qui signifie aussi « égorger ». Satan est celui qui vient égorger, dérober et détruire, notamment avec ses faux prophètes⁷². Chaque disciple de Yéhoshoua ha Mashiah doit avoir une vie de prière et de méditation quotidienne afin de résister aux attaques de l'ennemi.

Il est important cependant de souligner qu'il n'est nullement question de condamner les enfants d'Elohîm qui invoquent sincèrement le Seigneur par des Noms traduits en une quelconque autre langue comme Yesu, Jésus.... En effet, combien même vous invoqueriez le Nom de Yéhoshoua, si vous ne vous détournez pas du péché pour faire sa volonté, votre prière est une abomination devant le Seigneur.

« Celui qui détourne son oreille pour ne pas écouter la torah, sa prière même est une abomination. » (Mishlei (Proverbes) chapitre 28 verset 9)

⁷² Yohanan (Jean) 10 : 10

« Si mon peuple, sur lequel mon Nom est invoqué, s'humilie, prie, et cherche mes faces, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, alors je l'entendrai des cieux, je pardonnerai ses péchés et je guérirai sa terre. Maintenant mes yeux seront ouverts, et mes oreilles attentives à la prière de ce lieu-ci. » (2 Hayyamim dibre (2 Chroniques) chapitre 7 verset 12)

« Ce n'est pas quiconque me dit : Seigneur ! Seigneur, qui entrera dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux ! Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé ? En ton Nom que nous avons chassé les démons ? En ton Nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Et alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, vous qui travaillez pour la violation de la torah ! » (Mattithyah (Matthieu) chapitre 7 verset 21).

CONCLUSION

Pour bien connaître une personne il faut naturellement avoir la connaissance de son nom et aussi de son passé. Vous ne pouvez pas prétendre connaître quelqu'un sans connaître son nom.

Après la chute d'Adam, et précisément à la naissance d'Enowsh, fils de Seth, fils d'Adam, les humains ont commencé à faire appel au Nom de YHWH : « *Il naquit aussi un fils à Sheth, et il l'appela du nom d'Enowsh. C'est alors que l'on commença à faire appel au Nom de YHWH.* » (Bereshit (Genèse) chapitre 4 verset 26). En effet, la solution aux problèmes de ces humains chassés du jardin d'Eden était dans le Nom de YHWH. À ce sujet, n'est-il pas écrit que quiconque invoquera le Nom de YHWH sera sauvé ? (Yoel (Joël) chapitre 3 verset 5). Cette prophétie fait également écho aux propos de Paulos dans le chapitre 10, des versets 9 à 13 de l'épître aux Romains.

Rappelons que YHWH dit qu'à part lui, il n'y a pas d'autres sauveurs. « ***C'est moi, c'est moi YHWH, à part moi, pas de Sauveur. C'est moi qui ai annoncé, sauvé et fait entendre, - ce n'est pas un étranger parmi vous. Vous êtes mes témoins, - déclaration de YHWH -, que je suis El. Même avant que le jour fût, je suis, et nul ne délivre de ma main. Je ferai l'œuvre, qui m'en empêchera ?*** » Yesha'yah (Esaïe) chapitre 43, du verset 11 à 13. Et nous l'avons vu, le Nom de YHWH

qui nous a été révélé est Yéhoshoua ha Mashiah⁷³. Or, selon les Lettres Sacrées, dans la nouvelle alliance, en dehors de Lui, aucun salut n'est possible : « *Et il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom, donné aux humains, par lequel il nous faille être sauvés.* » (Actes chapitre 4 verset 12). Ainsi, conformément aux Écrits bibliques, quiconque invoquera le Nom du Seigneur Yéhoshoua sera sauvé⁷⁴ car Yéhoshoua ha Mashiah est le Seul Sauveur⁷⁵.

Vous ne devez jamais chercher la solution de vos problèmes spirituels auprès des humains. Ne faite d'aucun être humain votre elohîm. Dans notre génération, beaucoup de personnes se présentent comme des solutions, à nos problèmes, des sauveurs de nos vies. Certaines d'entre elles sont même persuadées d'être la réponse à tous nos maux. Combien ne sont-ils pas déçus et complètement dépouillés par ces charlatans ?! Raison pour laquelle, ne mettez jamais votre espoir dans les mortels qui sont vaincus par la mort et ne peuvent jamais revenir de l'au-delà. Dans certaines cultures, des personnes vont jusqu'à mettre leur confiance dans les crânes des membres de leur famille décédés. Comment des personnes mortes et vaincues par des maladies pourraient vous sauver des infections qui les ont elles-mêmes tuées ? Un Seul a vaincu le péché, la mort, le Diable, les démons, la chair et le monde. Son Nom est Yéhoshoua ha Mashiah de

⁷³ Yohanan (Jean) 17 : 6 et 26 et Apokalupsis (Apocalypse) 19 : 13

⁷⁴ Actes 4 : 12 et 9 : 21 et 1 Corinthiens 1 : 2

⁷⁵ Loukas (Luc) 1 : 67 à 80, 19 : 10 ; Actes 4 : 11 à 12

Nazareth. Raison pour laquelle nous ne voulons pas que les gens se focalisent sur nous afin d'obtenir l'issue de leurs problèmes. Sous le ciel, aucune religion, ni aucune personne ne peut vous sauver. Encore une fois, le Nom de Yéhoshoua est la Seule solution que nous avons sous le ciel.

Une célèbre expression affirme que « *Tous les chemins mènent à Rome* ». Mais Yéhoshoua déclare être le Seul Chemin qui mène au ciel, ou la Seule Voie qui mène au Père : « *Yéhoshoua lui dit : Moi, je suis la voie, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père excepté par moi.* » (Yohanan (Jean) chapitre 14 verset 6). Alors laquelle des voies choisissez-vous ? Yéhoshoua ou les créatures ?

Les apôtres n'avaient pas honte de proclamer le Nom de Yéhoshoua. Alors faisons comme eux. Proclamons avec assurance le Nom qui nous a été donné en procuration. Dans le même sens, le prophète Miykayah (Michée) disait « *Oui, tous les peuples marchent, chaque homme au nom de son elohîm, mais nous, **nous marchons au Nom de YHWH, notre Elohîm, pour toujours et à perpétuité.*** » (Miykayah chapitre 4, verset 5). Les Hébreux marchaient au Nom de YHWH tandis que les nations marchaient aux noms de leurs elohîms. Et vous, au nom de qui marchez-vous ? de votre pasteur ? votre église ? au nom de Mammon, de l'argent ? de la nourriture, du matériel ou d'un péché quelconque ? d'une pastorale ? d'une organisation ecclésiastique ? Marchez-vous au nom d'une fédération, d'une loge quelconque ? du monde ? de l'avortement ? de l'homosexualité ? du lobby LGBTQ + ?

Aujourd'hui des millions de personnes découvrent les différents noms du Seigneur à travers les enseignements et les chansons. En effet, Adonaï, Elohîm, Eloha, El sont des noms du Seigneur, de plus en plus proclamés. Allélou-Yah !! Maintenant que vous avez cette connaissance, allez-vous douter ou hésiter ? Allez-vous avoir honte ou peur de parler du Père ? Allez-vous continuer à marcher au nom de faux elohîm ?

Venez à Yéhoshoua, faites appel à lui, en invoquant son Nom, et vous serez sauvés !

Du même auteur...

- *L'appel*, Édition 2002.
- *L'appel au Ministère*, Édition 2005.
- *Le feu étranger dans les églises*, Édition 2006.
- *Église influente ou influencée*, Édition 2007.
- *La Captivité de l'Évangile*, Édition 2009 (traduit en anglais, créole haïtien, allemand, arabe, lingala, italien et roumain).
- *Pasteur ou chef d'entreprise*, Édition 2010 (traduit en anglais, espagnol, portugais, italien, roumain et suédois).
- *La prophétie biblique : la guerre entre les deux postérités*, Édition 2011.
- *Entre les mains du potier*, Édition 2012 (traduit en anglais, allemand et roumain).
- *Entre les mains du potier*, Réédition 2012.
- *Le blé et l'ivraie*, Édition 2012 (traduit en arabe, italien et roumain).
- *Le blé et l'ivraie*, Réédition 2012.
- *L'esprit de Jézabel*, Édition 2012 (traduit en anglais).
- *Église influente ou influencée*, Édition 2013 (traduit en mandarin, italien et roumain).
- *Église influente ou influencée*, Réédition 2013.
- *Les fruits de l'Esprit*, Édition 2013 (traduit en anglais et portugais).
- *Les fruits de l'Esprit*, Réédition 2013.

- *L'église de Laodicée*, Édition 2014 (traduit en roumain).
- *L'église de Laodicée*, Réédition 2014.
- *La marche avec Elohim*, Édition 2017 (traduit en anglais et macédonien).
- *Yéhoua Mystère révélé*, Édition 2017 (traduit en anglais).
- *La marche avec Elohim*, Réédition 2018 (traduit en macédonien).
- *La séparation entre la postérité de Yitzhak et Yishmaël*, Édition 2021.
- *La foi*, Édition 2022.
- *L'animalité de l'être humain*, Édition 2022.
- *La grâce*, Édition 2022.
- *Connaître son identité et sa position en Mashiah*, Édition 2023.
- *La double bouche*, Édition 2023.
- *La Bible de Yéhoua Mashiah (BYM) : Pourquoi cette traduction ?* Édition 2024.
- *La Croix*, Édition 2024.
- *La Marche avec Elohim*, Nouvelle édition 2025.
- ***Le Nom du Père*, Édition 2025.**

À venir...

- *Les voleurs des temps*
- *La trinité*
- *Les lettres du Mashiah*
- *Le Messager des derniers jours*
- *Le combat spirituel*
- *Le langage d'Elohîm*
- *Le Congo*
- *Yéhoshoua Mystère révélé, Nouvelle édition*
- *L'appel au ministère, Nouvelle édition*
- *La captivité de l'Évangile, Nouvelle Édition*
- *L'Esprit de Iyzebel (Jézabel), Nouvelle Édition*
- *Les deux cornes de Daniye'l*
- *L'idolâtrie*

Coordonnées :

ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier
91000 Évry

Email : Contact@tv2vie.org

Website : www.tv2vie.org